



AOÛT 2012

Solidarité
Convivialité

Wéto ermeil

BULLETIN DE LIAISON DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS



SOMMAIRE

■ Édito	p. 2
■ Les Associations	p. 5
■ Bibliographie	p. 8
■ Courrier des lecteurs	p. 9
■ Dates à retenir	p. 10
■ Lu pour vous	p. 11
■ Nomination	p. 14
■ Historique	p. 16
■ Semaine nature	p. 21
■ Voyage	p. 23
■ Petits écrivains & poètes ...	p. 24
■ Faut bien rire un peu	p. 26
■ Dans les promos	p. 27
■ Dans les régions	p. 31
■ Ils nous ont quittés	p. 34
■ Rassemblement 2012	p. 43

Directeur de la publication : Roger VÉRY
Rédacteur en chef : André FREYCHE
Dépôt légal : 901
ISSN 1299-250X

Design & Imprimerie GATIGNOL & FILS
Royan - RC 79B45

En couverture
Enseignes vétérinaires

Editorial du Président,

Le temps passe, les années s'accumulent et voici que 3 membres du bureau sont plus qu'octogénaires : Roger VERY - André FREYCHE - Charles MESUROLLE vont quitter leur fonction. Il faut les remplacer. Pour le président, pas de problème, il sera élu au prochain conseil d'administration. Pour Ch. MESUROLLE chacun d'entre-vous peut lui succéder dans la mesure où vous êtes basique en informatique. Pour André FREYCHE, un appel a été lancé lors de la semaine nature, un courrier informatique a été diffusé en Mai : aucune réponse. Tenir Véto-Vermeil n'est pourtant pas le bain, puisque ce journal ne paraît que 2 fois l'an. C'est une occupation qui permet d'être en relation avec un certain nombre de confrères, ce qui n'est pas désagréable du tout. Cela ne demande pas de disposition particulière, mais de l'organisation.

Sans bulletin de liaison notre groupe ne peut survivre, c'est une évidence. Alors ne comptez pas sur le voisin, contactez André FREYCHE, et ce avant Octobre. C'est au prochain conseil d'administration qu'une décision sera prise, en fonction du résultat de cet appel.

Ce groupe doit vivre, il ne peut le faire sans vous.

R.VERY



Nous portons à la connaissance de nos confrères retraités et de nos confrères en activité responsables des organisations professionnelles, l'existence de notre association VAISE.

1) L'Existence de « VAISE » :

VAISE (Vétérinaires en Action pour une Indemnisation du mandat Sanitaire), initiée par son Président Bernard Tillon et son vice président René Beaumont Sénateur, est une association loi 1901 dont les statuts ont été déposés en Avril 2012. Elle a pour objet de fédérer les vétérinaires ruraux retraités, les conjoints de ceux qui sont décédés et ceux proches de la retraite, qui ont exercé un ou plusieurs mandats sanitaires départementaux octroyés par les préfets dans le cadre des prophylaxies collectives et de police sanitaire jusqu'au 31/12/1989, dans le but d'obtenir réparation du préjudice, résultant de leur non affiliation par le ministère de l'Agriculture, leur employeur, aux organismes sociaux de retraite (URSSAF, CARSAT, IRCANTEC).

Depuis plusieurs mois l'association VAISE s'est constituée, s'est organisée à partir d'un bureau de 6 confrères retraités et grâce à l'appui financier de ses quelques 350 adhérents a pu mettre en place un secrétariat (dont les locaux sont mis à notre disposition par René Beaumont) et obtenir les services du juriste Damien Charton qui examine les dossiers de chacun et traite en priorité ceux des confrères qui sont obligés de former un recours contentieux devant un Tribunal administratif.

Ci-dessous les coordonnées de notre trésorier, du Président du GVR et de vos contacts :

Le Trésorier et les Voyages : André CHOSSONNERY - 45 rue des Justices - 25000 BESANÇON

Tél. : 03 81 61 33 29 - Mobile : 06 87 11 09 09 - Adresse courriel : achossonnery@wanadoo.fr

Le Président : Roger VERY, 9 rue Jean Zay 54300 LUNEVILLE - Tél. 03 83 74 22 68 - Courriel : roger.very@wanadoo.fr

"Trait d'Union Internautique" (TUI) : Ch. MESUROLLE, 10 av. G^e Leclerc 10200 BAR-SUR-AUBE - Tél. : 03.25.27.06.21 (1348 correspondants). Courriel : mesurollec@wanadoo.fr

Semaine Nature : Pierre TROUCHE, 8, rue du Foirail 12120 CASSAGNES BEGHONES - Tél. : 05 65 74 22 33 - Courriel : prouche@wanadoo.fr

Fichier National des Retraités : André CHOSSONNERY, 45, rue des Justices 25000 BESANÇON - Courriel : achossonnery@wanadoo.fr

Le Site : www.veterinairetraite.com - Daniel CLAUSNER - 33, Av de la Lanterne 06200 NICE - Tél. : 04 93 71 30 78 - Courriel : dan_clausner@yahoo.fr

Le rédacteur : A. FREYCHE, 2 rue de la Paix 17200 ROYAN - Tél. 05 46 38 28 19 - Courriel : andre.freyche@wanadoo.fr

2) Les services de « VAISE » :

Dés le mois de Décembre 2011 et surtout depuis le début de l'année nous avons motivé plus de 400 confrères afin qu'ils envoient à la DDPP (Direction départementale de protection des populations, dans laquelle se trouvent les anciennes DSV), la fameuse lettre recommandée de demande préalable (élaborée en novembre). Beaucoup de ces lettres n'ont pas eu de réponse de la part des instances administratives, mais elles ont eu l'avantage de leur poser question ; ce qui a eu pour effet bénéfique d'appuyer la démarche de nos confrères lors de la rencontre du 03/02/2012 au ministère de l'Agriculture et de motiver la DGAL (Direction générale de l'alimentation) pour rédiger la circulaire du 24/04/2012 que nous avons diffusée dès le 07/05.

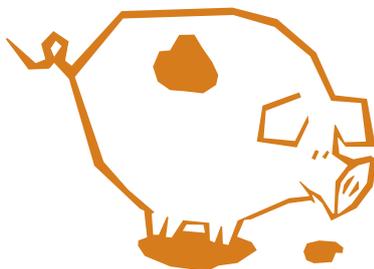
Ajoutons que beaucoup de confrères :

- ont déjà reçu les réponses des DDPP à leur lettre de demande préalable, en R avec AR,
- ont obtenu des CARSAT (ex CRAM) les estimations concernant les cotisations patronales et salariales non versées et de l'IRCANTEC, l'estimation des points de retraite complémentaire. Bien sûr beaucoup ont rencontré et rencontrent encore des difficultés pour obtenir certaines pièces, ne seraient ce que les attestations d'activité de vétérinaire sanitaire, d'autres se voient opposer la prescription quadriennale,

d'autres n'ayant plus leurs avis d'imposition pour la période de leur exercice, n'ont aucune estimation de leur préjudice de la part de la CARSAT, malgré la présentation de l'assiette forfaitaire. Il y a effectivement beaucoup d'oppositions de la part de certains services administratifs.

3) L'Espoir de VAISE :

Nous sommes confiants dans l'avenir car depuis le 15 juin, VAISE après avoir aidé les confrères à constituer leur dossier, a apporté son assistance à de nombreux confrères qui ont déposé leur



requête auprès des Tribunaux administratifs, pour sauvegarder leurs droits. Devant cette « avalanche » de recours contentieux, déposés sous le Label « VAISE », les contacts ont été renoués avec les services juridiques du ministère de l'agriculture ; l'entrée en négociation est envisageable prochainement ; l'administration de tutelle travaille actuellement à reconstituer l'activité déployée au titre du mandat sanitaire par les vétérinaires qui l'ont saisie.

4) Les objectifs de VAISE à court et moyen termes sont :

- D'aider les confrères qui ont été obligés de présenter leur requête auprès du tribunal administratif.
- D'examiner les dossiers de tous ses adhérents.
- De faire reconnaître par les DDPP, la durée d'activité au titre du mandat sanitaire pour chaque vétérinaire ayant exercé entre 1954 et 1990.
- De s'opposer à la prescription quadriennale.
- De faire accepter l'assiette forfaitaire pour les confrères n'ayant plus d'archives personnelles.
- D'être vigilant sur les indemnités calculées par chaque DDPP pour les vétérinaires non prescrits.

Selon les termes de son Président, « VAISE » met toute sa volonté et toute son expérience, aux côtés des responsables professionnels, au service de tous les vétérinaires ayant été missionnés par l'Etat de 1954 à 1990 pour effectuer des actions de prophylaxies collectives et de police sanitaire, afin d'obtenir réparation du préjudice, résultant de leur non affiliation aux organismes sociaux de retraite de leur employeur, l'Etat.

VAISE



Organigramme de l'Association VAISE

Bernard TILLON Président

12 route de Mâcon 71120 Charolles
03 85 24 09 13
bernard.tillon@club-internet.fr

René BEAUMONT (permanence)

Vice-Président
3 place Lacretelle 71700 Tournus
03 85 51 11 11
r.beaumont@senat.fr

Daniel CAMBLONG Trésorier

Gaineko-Goxotea,
6 Jauregiko Bidexha - 64240 Hasparren
05 59 29 66 80
daniel.camblong@wanadoo.f

Marcel PIN Secrétaire

29 quai de la Libération 17430 Tonnavy
Charente
05 46 88 26 13
marcel.pin@wanadoo.fr

Damien Charton Juriste conseil

damien.charton@univ-lyon2.fr

Vous pouvez envoyer les pièces de votre dossier par courriel Internet à Damien Charton, juriste conseil, mais de préférence par courrier postal à l'Association Vaise à la permanence du Sénateur René Beaumont (adresse ci-dessus).

- **Les Voyages** : LUCIEN Georges - 406 chemin du Pal - Le Méage 03290 DOMPIERRE SUR BESBRE
Tél 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51 - Courriel : g.lucien-ly63@orange.fr
- **Le Président** : Roger VERY - 9 rue Jean Zay - 54300 LUNEVILLE - Tél : 03 83 74 22 68
Courriel : roger.very@wanadoo.fr
- **Trait d'Union Internautique (TUI)** : Ch. MESUROLLE - 10 av Gal Leclerc - 10200 BAR SUR AUBE
Tél : 03 25 27 06 21 (1367 correspondants) - Courriel : mesurollec@wanadoo.fr
- **Semaine Nature** : Pierre TROUCHE - 8, rue du Foirail - 12120 CASSAGNES BEGHONES
Tél : 05 65 74 22 33 - Courriel : ptrouche@wanadoo.fr
- **Trésorier et Fichier national des retraités** : André CHOSSONNERY - 45, rue des Justices
25000 BESANÇON - Courriel : achossonnery@wanadoo.fr
- **Le site** : www.veterinaire retraite - Daniel CLAUSNER - 21, rue de la Soulane - 06250 MOUGINS
Tél : 06 18 02 28 19 - Courriel : dan_clausner@yahoo.fr
- **Le rédacteur** : A. FREYCHE - 2 rue de la Paix - 17200 ROYAN - Tél : 05 46 38 28 19
Courriel : andre.freyche@wanadoo.fr

TOUS NOS LECTEURS PEUVENT PARTICIPER AUX DIFFÉRENTES RUBRIQUES DE VÉTO VERMEIL

Editoriaux • Humour • Infos Retraités • Souvenirs (professionnels, d'école) • Rencontres dans les régions
• Réunions de promos • "Ils nous ont quittés" (afin que cette rubrique ne finisse par "envahir" notre revue, les hommages à un confrère décédé dépassant 15 lignes ne seront pas publiés) • Petits poètes et écrivains • Loisirs • Dates à retenir • Documents anciens • Courrier des lecteurs • "J'ai lu pour vous" (bons bouquins, articles intéressants) • Bibliographie. Documents dactylographiés.

Envois avant le 31/12/2012 dernière limite pour le n° 42 (Février 2013)

(Merci de respecter cette date butoir et l'impératif "articles courts")

ENVOYEZ VOS ARTICLES AU RÉDACTEUR :

A. FREYCHE, 2 rue de la Paix 17200 ROYAN. Tél : domicile : 05 46 38 28 19
ou Portable : 06 84 55 63 50 - courriel : andre.freyche@wanadoo.fr

ALIMENTEZ VÉTO VERMEIL

*TOUS nos lecteurs peuvent participer à la rédaction de ces rubriques, en envoyant des **articles courts**, lisibles, accompagnés de documents ou de photos, ces dernières seront rendues à leurs auteurs après exploitation pour la revue, s'ils en expriment le désir.*

*Pour que le Groupe des Vétérinaires Retraités ait plus de moyens pour Véto Vermeil et pour toutes ses autres tâches ;
pour que nous soyons mieux représentés dans la défense de notre retraite et de tous nos autres intérêts ;*

ADHÉREZ ET COTISEZ AU GROUPE NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS,

PARTICIPEZ À SES ACTIVITÉS (vous serez informés par notre revue, et par courriel)
(Semaine nature, rencontres régionales, rassemblement national, voyage GNVR)

Adressez vos cotisations : (« retraité » : 50 € - « Veuve » : 25 €)
au trésorier du Groupe National des Vétérinaires Retraités :

André CHOSSONNERY. 45, rue des Justices. 25000 BESANÇON.
Courriel : achossonnery@wanadoo.fr

Association Centrale d'entraide vétérinaire

A.G. du jeudi 14 juin 2012 LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chères consoeurs, Chers confrères,
Merci à tous de participer à cette assemblée générale et de vous intéresser à notre association dont l'unique but est de venir en aide aux vétérinaires, à leur famille et aux étudiants vétérinaires. J'ai succédé en juin dernier à notre confrère et ami Bernard Wilmet dont le dévouement envers notre cause ne connaît pas de limites. Bernard avait su s'entourer d'un bureau tout aussi efficace et disponible que lui, je veux citer Jean-François Racle et Yannick Soufi avec lesquels j'ai beaucoup de plaisir à travailler et que je remercie sincèrement.

Avant Jean-François, celui qui a organisé tout le secrétariat et la gestion des fichiers informatiques de l'ACV était Jean Rigoulet. Je voudrais aujourd'hui évoquer sa mémoire et le remercier, à titre posthume, pour tout ce qu'il a donné à notre association. Jean était un esprit brillant d'une rigueur et d'une honnêteté impitoyables et il était notre tête pensante, notre référence juridique. Il connaissait toute l'histoire de l'ACV, tous les méandres du domaine de La Massaye, toutes les démarches qui avaient été entreprises et nous mesurons avec acuité maintenant combien ses avis et conseils étaient argumentés et avisés et combien Jean nous manque aujourd'hui. Jean était aussi un ami pour beaucoup d'entre nous et je vous suggère de respecter un moment de silence pour lui rendre hommage.

J'avais demandé à Jean de nombreux renseignements et il m'avait gravé sur un CD tous les documents qu'il possédait. Ceci nous a permis d'avancer dans nos négociations de vente du domaine de La Massaye. Les terrains agricoles ont été vendus ou sont en cours de formalités chez notre notaire. Nous menons une procédure pour contraindre à l'achat l'aménageur de la ZAC où se trouve le château. Nous sommes conseillés par un

avocat spécialisé dans le droit de l'urbanisme et de la construction et je ne doute pas que nous arrivions à atteindre notre but qui est de réaliser totalement cette vente. Nous avons parallèlement proposé à la vente nos locaux loués de la place Léon Blum. Le SNVEL se porte acquéreur pour un bureau du 2ème étage. Le patrimoine immobilier sera tôt ou tard réalisé et les avoirs placés de façon à dégager des produits que nous pouvons distribuer.

En même temps, nous sommes très attentifs à aménager un avenir à notre association. Nous nous sommes rapprochés des organismes qui font de l'entraide et nous espérons pouvoir agir ensemble pour optimiser nos actions.

Je vous demanderai aussi au cours de cette assemblée si vous souhaitez faire rentrer dans notre conseil d'administration des représentants des étudiants et comment aussi recruter des administrateurs plus jeunes qui seraient encore en exercice. Nous devons certainement être plus proches de ceux que nous voulons aider et je salue à cette occasion le travail des membres de la commission « avenir et perspectives ».

Je vous remercie encore, mes chers confrères, de soutenir notre association et de la faire connaître. C'est fondamental pour sa survie car l'entraide doit désormais s'inscrire dans la vie et les préoccupations de la famille vétérinaire.

Véronique Bianchetti

le « *Courrier des Retraités* »

Cher confrère,

Le Groupe National des Vétérinaires Retraités (GNVR) est affilié depuis de nombreuses années à la Confédération Nationale des Retraités des Professions Libérales (CNRPL). Celle-ci a décidé cette année, pour mieux défendre ses intérêts, d'adhérer à la Confédération Française des Retraités (CFR) qui regroupe plus de 2 millions d'adhérents. Et à ce titre, elle participe à ses travaux.

La CFR publie 4 fois par an le « *Courrier*



des Retraités » et vous offre gracieusement le numéro 24 (mars-avril 2012) avec le GNVR.

Même si elle s'adresse à des retraités de régimes différents, nous avons décidé de participer à cette promotion car la revue est intéressante par ses informations et ses commentaires. Vous pouvez donc trouver utile de vous y abonner.

Roger VERY, Président du GNVR

André CHAMPAGNAC, délégué à la CNRPL
GNVR 10, place Léon Blum 75011 Paris
Abonnement individuel: 10 € pour 4 numéros (parutions fin Mars, fin Juin, fin Septembre et fin Décembre).

L'abonnement est à adresser à :

UFR-rg 83 / 87 avenue d'Italie 75013 Paris
Tel: 01 43 42 09 37

France - Allemagne Vétérinaire en Alsace

La traditionnelle réunion du « Pont de l'Ascension » de France-Allemagne vétérinaire s'est tenue, cette année, en Alsace, les vétérinaires français étant les organisateurs.

Deux hôtels jumelés, dans un cadre de verdure au bord d'un lac, dans la région de GUEBWILLER, avaient été choisis comme lieu de rencontre.

Après un copieux buffet, le jeudi soir



17 mai, et une nuit reposante, l'ensemble des participants prirent les cars le lendemain matin en direction du Parc zoologique et botanique de Mulhouse. Ils y furent accueillis par le Docteur-Vétérinaire Brice LEFAUX, Directeur du Parc, qui prononça une conférence très documentée sur « la médecine vétérinaire zoologique au service de la préservation de la biodiversité ».

Ce Parc s'est en effet spécialisé dans la conservation d'espèces d'oiseaux et de tortues très rares.

Les prélèvements dans la nature étant interdits, une importante éclosérie a été créée, que l'on découvre au travers de vitres, afin d'éviter les risques de contamination, notamment, par l'aspergillose.

Une autre spécialité du Parc est la conservation de douze espèces de lémuriers, très menacés à Madagascar, pays avec lequel les deux vétérinaires à temps complet du zoo sont en relation permanente.

Les recherches vétérinaires au sein du Parc sont effectuées non seulement dans le domaine de la santé animale, mais aussi dans celui de la nutrition.

Le Parc zoologique et botanique de Mulhouse, créé il y a 145 ans, emploie 70

personnes et accueille 370 000 visiteurs par an. Il compte 1200 animaux appartenant à 170 espèces de tous les continents. Les nouveau-nés sont au nombre de 250 à 350 par an.

La visite, malheureusement trop courte, a été des plus intéressantes.

Un déjeuner servi dans le cadre somptueux de l'Auberge alsacienne du Parc zoologique a rassemblé les accompagnants qui avaient visité le matin le Musée de l'impression sur étoffes, à Mulhouse, et les vétérinaires restés sur place.

L'après-midi fut consacrée à la visite de l'impressionnant Écomusée d'Alsace, à Ungersheim, le plus grand écomusée de France constitué de 70 maisons paysannes reconstruites sur ce site afin de les sauver d'une destruction programmée. Les vétérinaires allemands et français se trouvaient à l'aise, bien sûr, parmi les animaux présents, en particulier les bovins, de race vosgienne évidemment.

Lors de l'Assemblée générale de France-Allemagne vétérinaire, le samedi matin 19 mai, le Professeur HOFFMANN apporta des précisions sur la première université d'école franco-allemande qui se tiendra cette année à GIESSEN.

La suite de cette matinée fut consacrée à la ville de Colmar, en particulier à la visite du Musée d'Unterlinden qui renferme le fameux « retable d'Issenheim », peint par Mathias GRUNEWALD, vers 1500-1515, ainsi que le « retable de la Passion », en 24 panneaux, réalisé par Martin SCHONGAUER.

L'après-midi, après un tour dans le vieux Colmar en petit train touristique, les participants profitèrent du temps libre pour découvrir d'autres curiosités de cette ville remarquable, notamment « la Vierge au buisson de roses », oeuvre exécutée en 1473 par SCHONGAUER, et qui se trouve dans l'église des dominicains.

Pour terminer brillamment cette réunion, après la visite de la cave du domaine viticole du BOLLENBERG, à Westhalten, un dîner de gala, à haute valeur gastronomique, fut servi sous une grande tente confortable qui nous protégea d'un bref mais violent orage.

Selon la tradition, la soirée s'acheva en chansons. Notre confrère René FREDT, toujours chef de chœur, fit chanter en français le groupe, non paritaire, d'une dizaine d'étudiants de Giessen et de Hanovre (deux garçons seulement).



Tous terminèrent par un vibrant
« Bourgelat » !

Le cru 2012 de France-Allemagne vétérinaire fut une réussite grâce au dévouement de nos confrères BERRING et HAAS, des trésoriers Stephen et Michèle GUYET, sans oublier notre Président fondateur André DESBOIS et le Secrétaire général Philippe VIRAT.

« www.france-deutschland-vet.org »

En 2013, les vétérinaires allemands seront les organisateurs de la rencontre de « l'Ascension » qui devrait se tenir à ESSEN, capitale de la Ruhr.

Pierre ROYER

Recrutement de Délégués Régionaux CFR FNAR Régions

Présidente, Président,

Lors de son Assemblée générale du 15 décembre 2011, la CFR a décidé de mettre en place des structures régionales. Elle a choisi à titre expérimental 4 régions : Centre, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Nord Pas-de-Calais. Conformément à la décision de l'assemblée générale, en tant que représentant de la CNRPL, à la CFR, j'ai mis en place une stratégie de recrutement de Délégués Régionaux CFR – FNAR Régions, au début de l'année 2012, qui commence à obtenir des résultats probants et encourageants pour l'avenir.

J'ai considéré que, pour créer une dynamique constructive à notre organisation confédérale, il était indispensable de s'appuyer sur les organisations fondatrices de la CFR (Aînés ruraux, CNR, FNAR et UFR), mais aussi sur d'autres structures que j'ai pu éprouver et qui selon moi représentent un potentiel important pour l'objectif de recrutement recherché :

- l'Observatoire Seniors Société ;
- la CNRPL (Confédération Nationale des Retraités des Professions Libérales) que, je vous le rappelle, je représente à la CFR, depuis peu de temps ;
- la FNAROPA (Fédération Nationale des Associations de Retraités des Organisations

Professionnelles Agricoles) qui est membre de la FNAR et dispose d'un réseau compétent sur tout le territoire ;

- les représentants des 5 organisations adhérant à la CFR dans les CODERPA.
- (CFR : Confédération Française des Retraités)

Je vous rappelle, à vous, Présidentes, Présidents d'Amicales de Régions de l'UNAAGAR, qui ne cessez d'œuvrer avec pragmatisme et efficacité auprès des structures locales, départementales et régionales, la période pas si lointaine où vous receviez ou composiez, de façon amicale et constructive, avec le Vice Président chargé des Amicales de Régions, rôle qui m'avait été attribué dans le C.A. de l'UNAAGAR. Notre concertation mutuelle sur les problèmes en cours débouchait sur des décisions profitables à nos retraités.

Il me semble opportun dans le cadre de cette campagne de recrutement de collègues expérimentés et déterminés qui disposent d'enthousiasme, d'énergie et de temps, de prendre contact avec les représentants de la FNAR Région qui sont présents dans de multiples structures :

- CESER (Conseil Economique, Social, Environnement Régional ;
- CODERPA (deux représentants dans chacun des départements) et pour laquelle la CNRPL exerce une influence active et permanente ;
- CCAS (de nombreux adhérents, font partie du centre communal d'actions sociales et de leur commune) ;
- CVS (conseil de la Vie Sociale dans les maisons de retraite) ;

Je sais, pour ceux qui ne se sont jamais investis dans des actions sur le terrain social, que de franchir avec détermination les premières étapes n'est pas aisé.

Je vous informe, toutefois, que ces missions ne demandent pas de connaissances particulières, puisqu'il suffit d'avoir le regard de l'usager, de sa famille et du citoyen.

Atout considérable pour vous, la FNAR siège au C.A. national de la CFR dont il est un des 4 éléments fondateurs et le relais

idéal en Région.

Prenez contact avec la FNAR Régionale de votre territoire qui vous est attribué par l'UNAAGAR. Les structures clubs devraient vous séduire.

J'ai toujours en mémoire, lors de vos Assemblées Générales auxquelles vous m'aviez convié, avoir recueilli des témoignages de collègues retraités qui s'investissaient, dans la cité, avec réussite, auprès, notamment des veuves d'A.G.A., des malades, des personnes âgées et des dépendants, assumant le rôle d'aidant avec générosité.

Comme le déclare, avec expérience et conviction, Monique BOUILLLOT, présidente de la FNAR Rhône-Alpes :

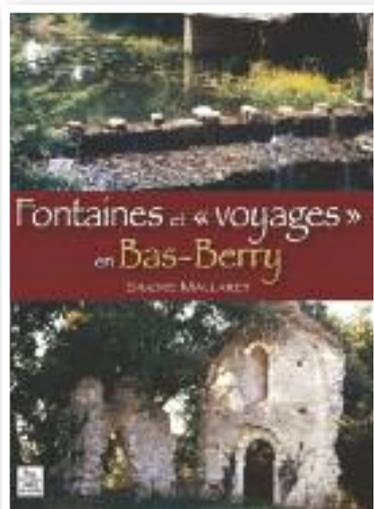
« On donne un peu de temps, de la chaleur, d'écoute, d'énergie ; mais sachez qu'en retour, on reçoit souvent beaucoup. Il est des mains tendues et des regards brillants qui ne trompent pas ».

J'ajouterai, en rappelant, car, je n'ai cessé de l'affirmer lors de mes rencontres avec des responsables d'associations de seniors – que l'enjeu de la régionalisation de la CFR n'est pas de défendre son « pré carré », mais de renforcer l'organisation et la présence de la confédération nationale dans toutes les Régions, d'assurer une meilleure information et une meilleure coordination de la communication. Adhérez à un poste de Délégué CFR-FNAR dans votre Région.

Vous ne le regretterez pas !

Restant dans l'attente du plaisir de vous revoir, je vous prie de croire, présidente, président, à l'assurance de mes sentiments les plus cordiaux.

Marcel DEBORD CHOMBEAU.
Membre du C.A. de la CFR
représentant la CNRPL.
Rédacteur d'informations diverses
sur le site Internet de l'UNAAGAR.



« Fontaines et Voyages en Bas Berry »

Un pèlerinage aux sources miraculeuses et aux Saints guérisseurs de nos campagnes berrichonnes à travers la vie d'une jeune paysanne; comment elle part faire les voyages pour trouver un mari (et comment le garder), avoir un enfant et se protéger contre « les maladies ». Vestiges de sites païens récupérés par le christianisme? Comparaison avec les rites populaires à travers le monde.

L'ouvrage est illustré de quelques 200 photos (fontaines, chapelles et

antiques statues) à lire, pour faire un beau voyage dans le temps.

Il a été écrit et illustré par Simone MALLARET (Tél: 02 54 25 71 82.) veuve de Claude MALLARET (A 55) qui exerça à LIGNAC (Bas Berry) et se trouva plongé dans une société paysanne encore empreinte de croyances archaïques. C'est bien écrit, magnifiquement illustré. Ce livre a le don de vous faire rêver.

Le livre est édité, 127 pages 22 Euros + 5 € de port, aux Editions Alan SUTTON BP 90600 37542 Saint CYR sur Loire Cedex E mail : info@editions-sutton.com On le trouve en librairie et grandes surfaces.

« pour ne pas mourir complètement idiots... »

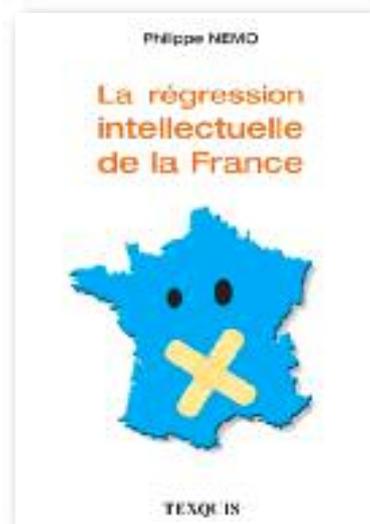
La régression intellectuelle de la France

Philippe Nemo (Auteur) chez Taxis
 Prix : EUR : 15,42 LIVRAISON GRATUITE
 (En savoir plus : Amazon.fr)
 Expédié et vendu par Amazon.fr.
 Emballage cadeau disponible.

La régression intellectuelle de la France (Broché)

Les esprits libres prendront un grand plaisir à la lecture de ce petit-grand livre. Clair, précis, fin. Une remarquable analyse des « habitudes » que le législateur et les médias ont prises d'empêcher la liberté de parole. Voire celle de penser. Il faut malgré tout se réjouir d'être dans un pays qui autorise la publication d'un écrit qui a pour but de démontrer une certaine forme de censure.

ce livre nous est proposé par **Théo LINDER**



Erratum VV n°40... mea culpa.

« Laisse toujours une petite place à l'erreur »

• Sur la feuille comportant votre adresse, avant de « déchirer » le film de papier fin qui enveloppe VV, vous avez pu lire, en haut à gauche Dr CHOSSONNERY. C'est bien sûr CHOSSONNERY qu'il faut lire.

• **page 2 en bas de page.** Vous avez lu "Le trésorier et les voyages". Le trésorier actuel s'occupe de la Trésorerie et du fichier. Voyages et Trésorerie n'ont plus rien de commun.

• **la page 18** parle « DES » voyages, en l'occurrence de celui organisé par notre ami Jean KAHN, pas de celui organisé par le GNV

Les voyages GNV sont toujours organisés par Georges LUCIEN ; le prochain qu'il nous annonce sera « Splendeurs du Laos et du Cambodge ».

• **page 29 :** « Calmette-Guérin et le BCG »
 Notre confrère Claude JESUPRET nous écrit : « Si je me souviens bien des leçons de mon maître Charles PILLET, le « B » de BCG, contrairement à ce que vous écrivez, et

à ce que j'ai encore lu récemment dans la presse, ne signifie pas « bacille » mais « bilié », le bacille de Koch ayant été cultivé par ses inventeurs sur milieu bilié, ce qui signifie que le vaccin BCG doit se lire « Vaccin bilié Calmette et Guérin ».

(lu sur Google : En collaboration avec Camille Guérin, docteur vétérinaire, entre 1904 et 1928, Calmette mène des recherches sur le bacille tuberculeux bovin traité par la bile (mécanisme de l'infection bacillaire, immunité antituberculeuse) et parvient à créer artificiellement une race de bacilles privés de virulence, dont il vaccine avec succès de jeunes bovins et des singes de diverses espèces. Grâce à la ténacité de Camille Guérin qui entretient, sans se décourager, pendant 13 années, le bacille tuberculeux émulsionné avec de la bile de bœuf ; en 1921, ils produisent le vaccin BCG utilisable sur l'homme, la méthode de vaccination préventive de la tuberculose par le vaccin bilié Calmette-Guérin (B.C.G) est née.)



• **Dr Jean LIBEAU** : au sujet de l'article que nous avons reproduit (VV n°40 page 27 et 28)

« ayant participé depuis 1948, jusqu'à 1985 à la préparation et à l'exécution des campagnes de vaccination (contre la Peste bovine), dans l'Ouest et le Centre Africain, ainsi que beaucoup de mes confrères...

J'ai pensé qu'il serait bon de donner une place importante, sinon prépondérante, aux vétérinaires français dans l'éradication de la Peste bovine, ce qui semble avoir complètement été oublié dans l'article du Figaro du 09/07/2011 »

(ndlr : peut être un ancien des Services Vétérinaires en Afrique, pourrait-il nous adresser un article susceptible de compléter, au moins partiellement cet oubli (?) à paraître dans un prochain numéro de Véto Vermeil.)

• **Remerciements de Suzanne BOUQUIN** à ses correspondants suite à l'hommage rendu aux épouses de véto ruraux !

« Les messages reçus après mon court hommage aux femmes de véto sont tellement nombreux, qu'il m'est impossible de répondre individuellement à chacun !

Je ne pensais pas déclencher une telle tempête avec mon petit coup de gueule spontané et sincère !!!

Mais bien, cela aura peut-être secoué un peu tous les véto de la Vieille École (je parle de ces dinosaures, qui ont eu des vies difficiles, mais enrichissantes et passionnantes, et qui ont été entièrement dévoués à leur clientèle).

Il suffit d'observer le monde d'aujourd'hui pour se rendre compte que plus aucun médecin, ni véto, ni dentiste, ne souhaite s'installer dans des « trous reculés », autrefois oui, mais plus du tout aujourd'hui, avec tous les moyens de communication qui ont révolutionné la vie dans nos campagnes. Je rappelle à ceux, qui pourraient penser que je parle dans la nostalgie comme une « vieille », que je n'ai que 68 ans... et il suffit d'observer le monde qui va en s'accéléralant pour avoir des craintes justifiées

pour nos jeunes et leur avenir : lorsque je parle à mes petits enfants, j'évite d'évoquer le passé : cela « les gonfle » (novlangue...), cela ne les intéresse pas du tout. De plus, on a presque l'impression d'être du Moyen Age! Le problème est de savoir ce qui les intéresse eux... là dessus, on est loin d'avoir des réponses satisfaisantes !

Quant à nous autres « vieux », essayons de les aider par notre présence, mais ne nous laissons pas trop envahir par eux : il faut qu'ils apprennent à leur tour la vie, et on doit commencer à être un peu égoïstes et enfin penser un peu à nous, afin de vivre les années qui nous restent dans la sérénité.

Je sais, que tout le monde ne sera pas d'accord avec ce dernier point : mais je vois autour de moi de nombreux grands-parents ou parents, déçus par certains comportements et finalement par une certaine indifférence de la part de leurs chers enfants (ce qui n'est pas notre cas, parce que justement on a peut-être réussi à poser quelques limites)

• **le texte de Suzan**

« **Témoignage de l'épouse d'un Véto rural**.
« Une fois n'est pas coutume, mais je désire témoigner pour ce décès qui m'a particulièrement émue. (il s'agissait du décès de Jean-François BARÈS)

Tout d'abord, vous savez combien nous apprécions tous votre chaleureuse disponibilité, mais permettez à une épouse de véto de critiquer quelque chose :

Jamais, ou très rarement, on ne rend hommage à l'épouse du véto décédé !

Or ces « saintes » femmes, qui ont souvent accompagné, soutenu, aidé, encouragé, nourri (important pour un véto...), fait la comptabilité, partagé l'absence de vacances, pendant de très nombreuses années, souvent 40, 50 ou 60 ans, bref, ces femmes sont rarement à l'honneur !

Durant la cérémonie religieuse très recueillie à VAISON la ROMAINE pour Jean François BARÈS, et en écoutant le témoignage d'amour et plein de pudeur de sa femme, Dominique,

et de leurs quatre enfants et petits-enfants, j'ai pensé qu'il serait peut-être gentil de rendre justice à toutes ces femmes dévouées leur vie durant. A notre époque, un couple qui dure est devenu bien rare, et la vie il y a 40 ans n'était pas la même ; pas de téléphone portable (combien de fois l'épouse se débrouillait pour joindre son mari en visite pour le faire appeler par un voisin pour une nouvelle urgence !), des heures de repas souvent décalées, l'éducation des enfants souvent laissée aux femmes ; bref, elles avaient du mérite, ces femmes, et je propose que dans vos avis de décès vous les associez aux commentaires.

(ndlr... cette demande était adressée principalement à « mesurlec »).

D'autant plus que désormais, plus aucune femme n'aimerait avoir ce genre de vie !!!

Elles veulent vivre en ville, surtout pas dans des « trous » reculés, avoir leur propre carrière et faire partager le quotidien à leurs maris véto. Les femmes d'autrefois sont devenues, comme les véto et médecins d'autrefois, une espèce en voie de disparition ; Il faut peut-être de temps en temps souligner qu'elles aussi ont eu du mérite de vivre dans des conditions difficiles !

J'ai pensé à tout cela, en regardant la femme de Jean-François BARÈS, qui était une de ces femmes : avec son mari véto, elle a tout partagé, joies et chagrins, enfants et petits-enfants, projets - Jean François en avait toujours ! »

Suzanne BOUQUIN, épouse de Denys BOUQUIN (T 66)

• **Le message du GNVR n° 750** : Le muguet du 1er mai offert par le GNVR a suscité des réponses toutes plus sympathiques les unes que les autres.

« Merci pour ton envoi amical, j'avais failli t'envoyer le même, reçu il y a un an, du Brésil, avec commentaires en espagnol ! j'avoue préférer ces envois aux notices nécrologiques ! »

C.M.

« Merci à toute votre équipe pour tout l'excellent travail que vous réalisez tout au long

de l'année, soyez en vivement félicités : vos messages sont toujours appréciés, ils sont les témoins de notre amitié unie dans la confraternité.

J-M.G.

« Je vous signale que, selon FR3 ce serait Charles IX en 1569 qui aurait offert ces clochettes aux dames de la cour...IX ou X lequel est bon ? je ne peux certifier »

« Merci pour le muguet et le beau chant qui l'accompagne. Merci aussi pour votre dévouement qui nous permet de ne pas trop perdre le contact avec la profession. Avec toute mon amitié confraternelle. »

E.P.

« Merci beaucoup pour ce brin de muguet et surtout pour le chant béarnais qui l'accompagne et que je connais très bien mais qui me donne toujours des frissons. »

P.T.

« C'est absolument superbe et ce, du pays des Cèdres... avec la reconnaissance cordiale à Maison-Alfort qui m'a formé comme tant et tant d'Hommes éminents dans le Monde ... et toutes mes bonnes et cordiales pensées à tous mes collègues de la promo 1957 et à tous les jeunes et vieux octogénaires comme moi un peu loin d'eux physiquement...»

K.A – LIBAN

•... « Au Revoir CHARLES ! »

(à la suite de son "Appel à candidature)

« ...Bravo pour ton dévouement au sein du GNVR ! »

D.M.

«...Un grand merci pour tout ce que tu as fait !

Y.J.

«...Mes sentiments les plus chaleureux et mes remerciements les plus riches pour ton

travail et pour la chaîne d'amitié que tu as réussi à créer. Ta demande de "repli" est parfaitement justifiée

mais combien tu vas nous manquer !!! »

C.S.

« ...Nous venons de lire ton courrier. Merci pour le lien que tu as tissé pendant tant d'années. Cela nous a permis, de connaître de nombreux Vétos et en plus de nous faire, avec certains, des Amis. Bonne retraite, à toi et à ton épouse. Nous vous embrassons amicalement »

A.C.

...et encore beaucoup d'autres témoignages de sympathie !

Dates à retenir

• **GVR Champardennais : mercredi 12 septembre 2012 à Langres et à Nogent en Bassigny au Musée de la coutellerie.**

► **Contact : Ch. MESUROLLE.** 10 av Gal Leclerc. 10200 BAR SUR AUBE. tel : 03.25.27.06.21
Courriel : mesurollec@wanadoo.fr

• **Journée mondiale de la rage. 28 et 29 septembre 2012.**

en l'honneur de Pierre Victor GALTIER.

« Les Amis du Patrimoine de Langogne et ses environs »

► **Contact : Charles CASTANIER**

Hôtel de Ville Langogne 48300 Langogne
Tél : 33 (0)4 66 69 14 72

• **Rassemblement National du GNVR.:**

1er au 6 Octobre 2012.

Village « La Lande du Moulin » LE NOUENE, 56250
SULNIAC Tel : 02 97 53 29 39 / Fax : 02 97 53 29 40
< www.la-lande-du-moulin.com >

► **Contact : Roger VERY.** 9, rue Jean-Zay. 54300 LUNEVILLE.

Tel : 03 83 74 22 68. courriel :
roger.very@wanadoo.fr

• **Voyage GNVR :
Du 9 au 20 Novembre 2012.
« Splendeur du Laos
et du Cambodge »
12 jours / 9 nuits**

► **Contact : LUCIEN Georges.** Le Méage. 406 chemin du Pal
03290 DOMPIERRE / BESBRE

Tel : 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51

courriel : g.lucien-ly63@orange.fr

• **Semaine nature 2013 : 26 mai / 2 Juin 2013**

Gréoux les bains (Alpes de Haute Provence) « domaine de
Château Laval »

► **Contact : Pierre TROUCHE**

8 rue du Foirail 12120 Cassagnes-Bégonhès
05 65 74 22 33 ou 06 07 67 72 17

courriel : ptrouche@wanadoo.fr



Pour rire un peu...

Les histoires de Pépé...Souriez, ce n'est pas encore taxé !!!

La semaine dernière, pépé est allé au salon de l'agriculture, il a trouvé une machine qui peut faire la moitié de son travail, du coup il en a acheté deux. Hier pépé a trouvé une combine pour économiser l'énergie : avec sa caméra il filme une ampoule allumée, pendant 3 heures,

Quelques histoires en vrac ...

après il éteint la lumière et il passe la vidéo de l'ampoule allumée sur la télé. Ce n'est pas con...

Pépé est toujours aussi radin : quand il regarde la messe à la télévision, au moment de la quête, il éteint le poste !



Le virus Schmallenberg, qui affecte les élevages de vaches et de moutons, se répand en France.

De nouveaux cas apparaissent chaque jour.

Désormais, 94 élevages dont une majorité de moutons, répartis dans 18 départements français sont concernés par le nouveau virus Schmallenberg (SBV).

Ce virus qui, chez les animaux adultes, se traduit par de la fièvre, des diarrhées et éventuellement une diminution de la production de lait, provoque également des infections fœtales ou des malformations multiples chez les agneaux.

« Comme ce virus a été détecté en novembre dernier en Allemagne et au Pays-Bas, les premiers cas français ont été identifiés dans l'est du pays » explique Thomas Balenghien chercheur au Cirad (Centre de recherche agronomique pour le développement). Mais aujourd'hui, il semble qu'on pourrait le retrouver un peu partout sur le territoire. « Après la Haute-Normandie, des cas viennent en effet d'être signalés dans la Vienne et la Haute-Vienne », poursuit le chercheur qui ajoute « cela ne veut pas dire que la maladie s'étend, cela veut dire pour le moment qu'elle est bien identifiée au fur et à mesure que l'information se répand ».

La contamination daterait de l'été der-

nier. Mais comme les symptômes chez l'adulte sont similaires à ceux d'autres maladies, il a fallu attendre les premières naissances pour véritablement identifier le nouveau virus. « Pour le moment, on manque d'outils qui permettraient d'identifier par des prises de sang les animaux qui ont été infectés durant l'été et qui sont aujourd'hui en bonne santé. » Ce virus étant proche du virus d'akabane, responsable également de malformations chez les ruminants, les chercheurs pensent que la transmission est vectorielle. Elle se ferait par des moustiques ou, plus vraisemblablement par des petits moucherons (culicoïdes) qui sont vecteurs de beaucoup d'autres maladies.

Des insecticides inefficaces

Ces insectes devraient réapparaître avec le printemps. Faute de pouvoir lutter contre eux - les produits insecticides commercialisés ne semblent jusqu'à présent pas très efficaces - la recherche devrait rapidement porter sur un vaccin. « Pour la fièvre catarrhale du mouton, la maladie de la langue bleue, le vaccin a été développé en 18 mois environ », souligne encore Thomas Balenghien. Les virus nouveaux sont relativement rares mais il y a quelques années, l'Anses

(Agence nationale de sécurité sanitaire) prévoyait qu'ils allaient de plus en plus correspondre à des maladies vectorielles. Pays-Bas, Allemagne et aujourd'hui la France agissent de façon très coordonnée et ont mis en place un système de détection. « Chez nous, dès qu'un agneau présente un problème, une déclaration doit être faite et c'est l'État qui paie l'analyse », explique-t-on au ministère français de l'Agriculture. Par ailleurs, on tente d'évaluer le taux d'attaque dans les élevages et, rétrospectivement, le nombre de bêtes qui ont été malades.

« La question aujourd'hui est de savoir si ce virus va passer ou s'il va s'installer ». Il ne serait en tous cas pas dangereux pour l'homme. « La transmission à l'homme est peu probable mais ne peut pas être exclue à ce niveau », explique le centre européen de prévention et de contrôle des maladies installé en Suède et qui a pour mission de surveiller toutes les maladies transmissibles.

Marielle Court

lefigaro.fr/environnement le 15/02/2012

Quelque part dans les montagnes du Kazakhstan, des scientifiques ont trouvé une pomme incroyable résistant à toutes les maladies.

« Il s'agirait même de la pomme d'Adam et Eve, croquée dans le Jardin d'Eden ! Planet.fr vous livre toutes les explications. »

Les scientifiques ont découvert la pomme originelle dans la région d'Almaty, au sud-est du Kazakhstan. Cette pomme résiste à toutes les maladies sans utilisation de pesticide et son développement permettrait d'éviter les 35 pesticides que contiennent les pommes que l'on trouve sur nos étalages.

Il y a des millions d'années, près de la frontière chinoise, naît une variété de pommes bien particulière : les plus grosses et les plus juteuses sont choisies par les ours qui s'en nourrissent. Dans la nature, les pépins de cette pomme sont enveloppés et ne peuvent donc pas devenir des graines, mais dans le ventre de l'ours, l'enveloppe disparaît. Au gré de ses voyages, l'ours disperse donc les graines

et des milliers de pommiers grandissent, résistant aux maladies et aux insectes.

Des fruits de toutes les couleurs et de tous les goûts.

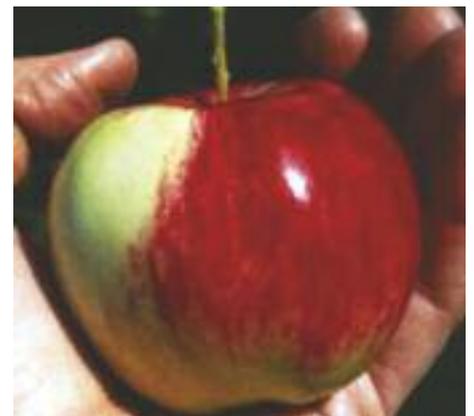
Depuis 2010, grâce à la science, on sait avec certitude que cette pomme est bien l'ancêtre de toutes nos pommes d'aujourd'hui ! L'arbre sur lequel elle grandit peut mesurer jusqu'à 2 mètres de diamètre, et 20 ou 30 mètres de haut. Les fruits qui en résultent sont de toutes les couleurs et de tous les goûts ! On compterait plus de 6 000 variétés...

C'est entre autre grâce à cette grande diversité que les pommiers résistent mieux aux attaques extérieures. Et c'est d'ailleurs tout l'intérêt de cette découverte ! En effet, l'association Alma, qui cherche à protéger cette fameuse pomme, espère pouvoir croiser cette espèce avec les espèces que l'on connaît dans le reste du monde afin de créer une

super-pomme, protégée des maladies et des insectes.

Les expériences ont déjà commencé au Japon. Elles devraient encore se poursuivre aux Etats-Unis et en France...

© The Fall of Man (La chute de l'Homme) 1616, Hendrick Goltzius / National Gallery of Art, Washington D.C, Etats-Unis.



20-04-2010 *Corrida : les universitaires espagnols prennent part au débat*

Symbole fort, représentatif d'un débat qui prend de plus en plus d'importance au sein de la société espagnole, la Faculté des Sciences Biologiques de l'université de Valence a rendu public, le 19 avril dernier, une déclaration dans laquelle elle revendique une opposition franche à la corrida et aux spectacles taumachiques.

Cette prise de position fait écho à la proposition de la Generalitat Valenciana, à savoir, les institutions autonomes de gouvernement, de déclarer la corrida « Patrimoine d'intérêt culturel ».

Dans sa déclaration, la Faculté des Sciences Biologiques valenciennes met en avant l'apport essentiel que représentent les recherches biologiques dans la compréhension des relations homme/animal. Ainsi, les études du comportement, des capacités cognitives et du système nerveux des animaux ont démontré que ces derniers sont des êtres sensibles, affirmation par ailleurs reconnue explicitement dans la législation européenne. Preuve illustrant ces arguments, la Faculté rappelle que ce n'est pas un hasard si les recherches pour le développement de médicaments analgésiques ou de traitements palliatifs à la douleur en médecine humaine reposent précisément sur l'expérimentation animale, s'appuyant sur « la continuité évolutive entre l'homme et les animaux ». Elle ajoute que « les taureaux éprouvent de la douleur, du stress et de la souffrance, présentant des caractéristiques similaires à celles des êtres humains ».

Bien que reconnaissant l'importance du

patrimoine culturel, la Faculté défend l'idée que les traditions changent et que les pratiques considérées comme acceptables il y a encore quelques années sont actuellement illégales ou éthiquement parlant, inacceptables. Or, considérant que la sphère universitaire se doit d'interagir avec le reste de la société, elle entend faire entendre sa voix.

L'opposition de cette cellule universitaire aux corridas et à tout autre spectacle mettant en scène des mauvais traitements sur animaux, et à leur prise en compte comme « Patrimoine d'intérêt culturel » est un acte fort, l'université de Valence étant l'une des plus importantes de l'Espagne. En outre, capitale de la Communauté valencienne située au sud de la Catalogne, Valence se positionne comme la troisième ville d'Espagne. Nombreuses sont les associations de défense du respect animal à souhaiter que cette prise de position soit adoptée par le reste de l'Université de Valence ainsi que par les autres Facultés biologiques et vétérinaires de l'Espagne. Mais elles espèrent surtout que cette déclaration pèsera notablement, si ce n'est sur le débat au Parlement catalan, du moins sur les démarches taurines visant à faire inscrire la corrida au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

Cécile Cassier

Au sujet d'une controverse animée par K.S.

VV a dû parler une fois de la corrida, c'était page 18 et 19 du n°20 de VV. Dans le compte rendu de rencontre de promo en Arles (T 60) Christian STELL-

MANN, « ose » citer les « toros de corrida de race espagnole », le mot « corrida » a aussi été écrit une autre fois dans VV n° 27 page 29 (retrouvailles promo T 53). Il en sera encore fait mention une fois, page 33 de VV n°40, dans l'avis de décès de Pierre DAULOUEDE (A48), il fut Vice-Président de l'Association Internationale des Vétérinaires en taumachie. C'est d'ailleurs ce dernier qui m'avait adressé le premier article sur ce sujet dans le n°20 de VV...il y a donc fort longtemps.

Est-il permis, dans Véto Vermeil, de faire mention de toutes les opinions, sans être mis au Pilon ? D'ailleurs ses colonnes ont été ouvertes (n°20 page 18) au principal opposant à la taumachie, dans notre profession.

COLLECTIF DES VÉTÉRINAIRES POUR L'ABOLITION DE LA CORRIDA

COMMENT NOUS REJOINDRE ?

Pour rejoindre notre collectif, il suffit de souscrire à la déclaration suivante :

« En tant que vétérinaires, nous nous déclarons opposés à la corrida. Cette pratique, qui consiste à supplicier des taureaux en public, doit disparaître de nos sociétés. La souffrance qu'elle fait endurer à ces animaux est injustifiable. L'évolution des connaissances scientifiques ainsi que l'évolution des mentalités rendent désormais nécessaire la mise en œuvre de mesures visant à supprimer de tels spectacles. »

Contact : ksollogoub@wanadoo.fr

Le Comité d'éthique s'engage pour le don de sang de cordon

Opposés à toute conservation à titre privé, les Sages ouvrent la porte à la création de biobanques privées agissant dans l'intérêt général.

Quelques millilitres de sang, prélevés dans le cordon ombilical juste après une naissance, peuvent sauver des vies. Congelés et conservés dans des « biobanques », ils permettront de soigner des patients compatibles atteints de maladies graves, comme les leucémies, les lymphomes ou la drépanocytose. Or, malgré des efforts pour mettre en place la collecte dans ses maternités, la France demeure en situation de pénurie et se

trouve contrainte « d'importer de l'étranger des greffons à des prix élevés ». Dans un avis, le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) rappelle donc le caractère « bienfaisant » du don de sang de cordon, riche en cellules souches.

Comme en 2002, dans un précédent avis, les Sages s'opposent fermement à la conservation privée, dans l'espoir de soigner un jour l'enfant qui vient de naître, car « cette affirmation relève de la science-fiction », rappelle Alain Grimfeld, président du CCNE. Toute publicité en ce sens reste d'ailleurs « mensongère ». Mais le Comité, qui veut favoriser le don

altruiste, ouvre la porte à l'autorisation de banques privées (aujourd'hui illicites en France) à condition qu'elles agissent pour l'intérêt général. « Comme en Allemagne, des fondations à but non lucratif, ayant une visée solidaire, pourraient participer à la conservation d'unités de sang de cordon », remarque Patrick Gaudray, directeur de recherche au CNRS et rapporteur du texte.

Le Conseil donne aussi son feu vert à des banques familiales et solidaires, pour les familles touchées par des maladies sanguines héréditaires. Le don servirait à traiter des frères ou sœurs atteints,



tandis que les unités non utilisées par la famille seraient mises à disposition d'autrui.

Pour répondre aux besoins, le CCNE estime enfin qu'il faut donner un autre élan à la collecte dans les maternités.

« Au moins la moitié des naissances - soit 400 000 par an - devraient donner lieu à un don de sang de cordon », estime ainsi le Dr Bertrand Weil. Pour cela, pointe le Comité, il faudra financer le coût du prélèvement et augmenter le nombre de sages-femmes et d'infirmières dans les salles de naissance. lefigaro.fr/actualite/2012/04/19
Par Delphine Chayet

• **Première transplantation de cellules souches du sang de cordon d'un individu qui n'a pas de lien de parenté avec le patient.**

Le sang du cordon ombilical et du placenta peut être conservé dans le but de réutiliser les cellules souches qu'il contient. Des banques publiques et privées existent dans le monde, elles per-

mettent de disposer d'un réservoir de cellules qui peuvent être implantées chez certains patients pour pallier des déficiences. Elles sont utiles dans le cas où les cellules des membres de la famille du malade ne sont pas compatibles avec les siennes.

• **Une double greffe de sang de cordon réussie.**

Une adolescente de 19 ans vient de fêter la première année de sa double greffe de sang de cordon.

• **Première transplantation de sang de cordon ombilical en Israël.**

Pour la première fois en Israël, une femme atteinte de leucémie a été sauvée par le don de sang de cordon ombilical de deux femmes venant d'accoucher.

La transmutation de cellules adultes en cellules souches

La possibilité d'obtenir des cellules réparatrices sans avoir à passer par la culture d'embryons lève des verrous éthiques à la recherche.

La recherche sur les cellules souches a enregistré cette année une avancée majeure que la revue Science place au deuxième rang. Deux équipes de chercheurs, l'une américaine et l'autre japonaise, ont réussi à faire régresser des cellules de peau humaine en cellules souches. Similaires aux cellules embryonnaires, ces cellules pluripotentes induites (IPS) devraient permettre d'étudier le développement embryonnaire et les fonctions des tissus humains.

Deux semaines plus tard, une autre équipe annonçait avoir réussi à soigner des souris atteintes d'anémie, grâce à des cellules souches obtenues à partir de cellules de peau de leur queue. Potentiellement, les cellules souches peuvent guérir ou traiter des maladies, puisqu'elles peuvent se transformer en n'importe quelle cellule du corps et remplacer des cellules endommagées en permettant la reconstitution de tissus ou d'organes.

La recherche sur les cellules souches était jusqu'à présent extrêmement controversée, car il fallait détruire des embryons viables pour extraire les cellules souches. Cette nouvelle voie de recherche n'est donc pas seulement une avancée technique, mais aussi une avancée politique comme le souligne la revue Science.

« **Une nouvelle ère** »

Après avoir pris connaissance de ces travaux, l'Écossais Ian Wilmut, le « père » de Dolly (la première brebis clonée) qui a été anobli hier par la reine d'Angleterre, a décidé d'abandonner ses recherches sur le clonage d'embryons et de se lancer sur cette nouvelle piste, jugeant qu'elle ouvre « une nouvelle ère » pour la biologie.

L'un des principaux avantages de cette technique est sa simplicité : quatre gènes suffisent pour faire régresser les cellules de peau en cellules souches, ce qui peut s'effectuer dans un laboratoire standard. Les chercheurs se veulent néanmoins prudents. « Cette recherche ne fait que commencer, nous comprenons difficilement comment ces cellules fonction-

nent », explique James Thomson, de l'université du Wisconsin à Madison, qui dirigeait l'une des deux équipes ayant fait cette découverte.

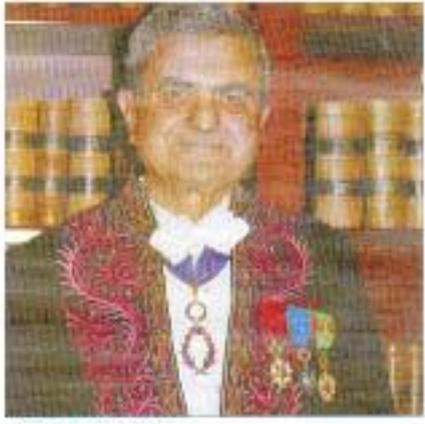
Quant au directeur de l'autre équipe, Shinya Yamanaka, de l'université de Tokyo, il estime qu'il faudra « au moins un an » pour prouver l'innocuité de la nouvelle technique.

santé.lefigaro.fr/actualite/03/27/2012



Le corps naturalisé de Dolly.

Un pont entre deux médecines
Un vétérinaire, nouveau président de l'Académie



Le Pr André-Laurent PARODI, directeur honoraire de l'École nationale vétérinaire d'Alfort et nouveau président de l'Académie nationale de Médecine, explique l'importance de la coopération entre médecine humaine et vétérinaire et nous parle de ses projets pour l'Académie.

L'élection d'un vétérinaire à la tête de l'Académie nationale de médecine a de quoi surprendre. Pouvez-vous nous expliquer ce choix ?

Pr André-Laurent PARODI :

Des vétérinaires ont fait partie de l'Académie de médecine dès sa fondation, par Louis XVIII, en 1820. Le roi avait jugé que leur expérience pouvait être utile pour le conseiller dans la gouvernance de la santé en France. A l'ère pasteurienne, les vétérinaires ont été les premiers à défendre la théorie des germes, que les médecins ont longtemps considérée avec réticence, parce que Pasteur n'était pas des leurs. Les vétérinaires ont été précurseurs en la matière, avec de grands vétérinaires infectiologues, comme Edmond NOCARD, Camille GUÉRIN, co-inventeur du BCG, Gaston RAMON découvreur des anatoxines.

Enfin, les vétérinaires se sont illustrés au cours des grandes crises sanitaires qui ont marqué les dernières décennies : maladie de la vache folle, SRAS, grippe aviaire, fièvre du West Nile... Les trois quarts des infections émergentes de l'Homme sont d'origine animale. Les vétérinaires ont été sollicités pour faire office de sentinelles face à ces maladies

animales transmissibles à l'homme, en mettant en place un système de surveillance épidémiologique propre à détecter précocement les premiers signes de ces maladies et en réalisant des campagnes de prophylaxie par la vaccination et l'abattage systématique d'animaux suspects.

Désormais les vétérinaires sont considérés comme de grands acteurs de la santé publique humaine, par leurs interventions dans la lutte contre les maladies émergentes et en contribuant, en outre, aux avancées de la médecine clinique et de la chirurgie par le biais de la médecine expérimentale.

Quels sont vos projets à la tête de l'Académie ?

Pr André-Laurent PARODI

Je souhaite remplir mes fonctions de président dans l'esprit de l'Académie de médecine. Le fait que je sois vétérinaire est secondaire. L'Académie est un organisme très important, qui a de nombreux atouts, à commencer par la multiplicité des compétences réunies en son sein. Le deuxième atout de l'Académie est son indépendance. Cela lui permet de jouer un rôle d'instance de réflexion et de proposition en matière de politique sanitaire. Je souhaite amplifier cette activité et je pense qu'il serait possible d'améliorer les compétences de l'Académie en ayant une politique de renouvellement des sièges qui soit programmée et réfléchie.

Très souvent les nouveaux membres sont proposés au sein de réseaux de connaissance ; c'est une pratique souvent fructueuse mais qui risque d'être aléatoire. Je propose que nous établissions une sorte d'observatoire permanent de la démographie de l'Académie nous permettant de juger, en temps réel, à la fois des différentes spécificités médicales qui y sont représentées ainsi que de l'origine géographique de ses membres. Toutes les régions de France sont riches en structures de soins et de recherche et doivent être sollicitées pour fournir leur contingent d'académiciens. Nous devons réaliser l'inventaire des disciplines qui constituent l'Académie. Celle-ci comporte quatre divisions : médecine, chirurgie, biologie, santé publique dont font partie les vétérinaires (au nombre de six actuellement, sur 130 académiciens titulaires). Chacune de ces divisions devra faire l'inventaire des compétences qui y sont représentées, les confronter à la diversité

des spécialités de la médecine actuelle et déterminer les manques éventuels, en prenant en compte les évolutions existantes et prévisibles de la médecine. Ainsi l'imagerie médicale y compris interventionnelle, est en train d'exploser et cette discipline est peut-être sous représentée. A partir de cet inventaire il faut établir une véritable politique prospective et rationnelle de nos recrutements, de manière à mieux nous adapter à la réalité scientifique et médicale, présente et future. Par ailleurs, je voudrais que le recrutement soit réalisé uniquement ou quasi exclusivement parmi les membres correspondants de l'Académie. Ces confrères, qui sont pour la plupart en activité, ont l'avantage d'être des observateurs permanents des difficultés et des évolutions de la médecine. En revanche, ils sont peu disponibles, puisqu'ils continuent d'assurer leurs fonctions toujours très prenantes. Ces membres correspondants sont nos experts, le « vivier » de l'Académie. C'est le futur de l'Académie.

Les infections d'origine animale constituent-elles une menace particulière aujourd'hui ?

Pr André-Laurent PARODI

Le passage d'agents infectieux de l'animal à l'homme a toujours existé. L'étude de restes humains et animaux du néolithique et l'analyse bactériologique fine par des techniques de la biologie moléculaire, ont montré que beaucoup d'infections de l'homme, comme la tuberculose, la brucellose, la diphtérie, les oreillons, la variole, ont émergé au moment du développement de l'élevage. Lorsque l'homme a domestiqué les animaux et s'est sédentarisé, des agents pathogènes animaux sont passés à l'homme en s'adaptant. Aujourd'hui le bacille tuberculeux de l'homme n'est pas tout à fait le bacille tuberculeux bovin, mais les techniques moléculaires prouvent qu'il provient de la même souche. Il en est de même pour la rougeole, la diphtérie, les oreillons...

La cohabitation plus étroite de l'homme et de l'animal est très certainement à l'origine de la plupart des maladies infectieuses, bactériennes et virales et aussi de certaines maladies parasitaires. Le paludisme, par exemple, est probablement d'origine animale, passé à l'homme à partir des grands singes. Ce phénomène a toujours existé, mais aujourd'hui on assiste à une formidable accélération de l'émergence de ces maladies, sous l'effet

de divers facteurs. Le développement de grandes concentrations humaines, urbaines, en particulier en Extrême-Orient, avec une promiscuité forte entre humains et animaux, augmente les risques de contamination.

L'allongement de la durée de la vie humaine, l'accroissement du nombre des individus immunodéprimés, fragilisent certaines populations. L'augmentation et l'accélération extraordinaires de la circulation d'êtres humains, de denrées animales et d'animaux représente un facteur majeur de dissémination d'agents infectieux. Le tourisme, notamment l'écotourisme, entraîne un mouvement de personnes le plus souvent de pays développés vers des zones reculées. Autrefois les voyageurs en provenance de pays lointains étaient soumis à la quarantaine, permettant aux éventuelles maladies dont ils pouvaient être porteurs d'éclore. Aujourd'hui, la rapidité des transports fait que la durée de l'incubation est souvent supérieure à celle des voyages.

L'épidémie de SRAS a bien montré qu'une personne infectée asymptomatique en provenance d'Extrême-Orient peut présenter les signes de la maladie le lendemain de son arrivée au Canada. D'autres facteurs interviennent probablement, comme le réchauffement climatique, qui favorise la progression des vecteurs vers le nord, ou les grandes perturbations entraînées par la pression humaine, les barrages, par exemple. Il est très probable que la grande épidémie d'infections par le virus de la Vallée du Rift en Égypte a été déclenchée par le barrage d'Assouan, qui a favorisé la pullulation des moustiques vecteurs. Plusieurs exemples montrent que la déforestation, en détruisant le gîte habituel de certains animaux, rongeurs notamment, les pousse vers les lieux habités par l'homme, où ils introduisent leurs agents infectieux. Il faut encore rappeler l'introduction, licite ou illicite, de nouveaux animaux de compagnie originaires de pays exotiques, dans nos foyers. Enfin, les conflits régionaux qui se multiplient, les crises politiques, les famines provoquent des déplacements et des regroupements improvisés de populations humaines et animales, dans des conditions de dénuement, de manque d'hygiène et de promiscuité qui sont autant de conditions hautement favorables à l'éclosion de maladies transmissibles de l'animal à l'homme.

A-t-on des moyens suffisants au niveau mondial pour lutter contre ces risques ?

Pr André-Laurent PARODI

Dès 1995, l'OMS a adopté une résolution dans le but de détecter les maladies infectieuses nouvelles ou émergentes et les maladies réémergentes. De manière à y parvenir, plusieurs institutions nationales et supranationales se sont dotées de programmes spécifiques. Constatant les limites des approches conventionnelles de la lutte contre les maladies infectieuses et la nécessité de prendre en considération les liens entre affections humaines et animales, la Société pour la conservation de la faune sauvage (Wildlife Conservation Society, WCS) a proposé, en 2004, une approche globale, à caractère préventif, de protection de la santé humaine baptisée « One World, One Health ».

Cette démarche visait à renforcer les relations entre santé humaine, santé animale et gestion de l'environnement. Six organisations internationales de premier plan : l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OIE), le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), le Bureau du Coordinateur du Système des Nations Unies sur la Grippe (United Nations system for Influenza Coordinator, UNSIC) et la Banque Mondiale, ont élaboré en 2008, un cadre de référence fondé sur ce concept. En avril 2010, la FAO, l'OIE et l'OMS ont réaffirmé l'importance et l'utilité d'une telle approche dans un document tripartite sur « Le partage des responsabilités et la coordination des actions globales dans la gestion des risques sanitaires aux interfaces homme-animal-écosystème ».

Quelles sont les principales menaces dans le futur ?

Pr André-Laurent PARODI

On parle beaucoup de certaines maladies qui sont sous contrôle, surveillées en permanence. Mais il existe des zoonoses dont on parle très peu, comme la rage, qui tue des dizaines de milliers d'hommes et de femmes chaque année. Nous avons des moyens de combattre cette infection. Nous en avons fait la démonstration en France dans les années 1970, lorsque nous avons éradiqué l'épizootie de rage dite selvatique, en provenance de l'Est, transmise par des renards.

Nous y sommes parvenus grâce à un système ingénieux de vaccins oraux administrés sous forme d'appâts disséminés dans la nature. Nous sommes donc capables d'éradiquer la rage, mais pour cela il faut de l'argent, des moyens. C'est une maladie dont on parle peu, mais qui nous préoccupe beaucoup. Elle ne devrait plus exister.

Comment voyez-vous la place de l'Académie dans la société ?

Pr André-Laurent PARODI

Je souhaite que l'Académie soit plus visible, plus écoutée. C'est un devoir et je m'efforcerai de faire en sorte que notre audience soit encore plus large, non seulement au plan national mais aussi international. Il faut nous rapprocher également d'autres sociétés savantes. C'est ainsi que je serai très heureux d'accueillir le 20 janvier la Société française de Sénologie et de Pathologie mammaire pour son colloque annuel, co-organisé par notre division de chirurgie. Je voudrais rappeler, enfin, que l'Académie dispose d'un patrimoine architectural et artistique considérable. Elle est dépositaire d'un fonds ancien bibliographique exceptionnel, ouvert aux chercheurs et au public. Nous devons faire un effort pour encore mieux informer le public de ces richesses accessibles à tous.

Dr Chantal GUENIOT (6 Janvier 2012)



De Pierre Victor GALTIER (1846-1908) à nos jours

Pierre Victor GALTIER est né près de Langogne en 1846, dans une modeste famille de fermiers.



Pierre Victor Galtier (1846-1908)

Après de brillantes études secondaires en Lozère, il entre à l'école vétérinaire de Lyon, dont quatre ans plus tard, il sortira major et lauréat du prix Bourgelat.

Après trois ans de pratique privée à Arles, il regagne

Lyon, où il est rapidement nommé Professeur de Pathologie des maladies contagieuses, de Police Sanitaire, de Législation commerciale et médicale. Il y terminera sa carrière.

Désormais totalement dédié à son enseignement et à ses travaux de laboratoire, il réalise de très importantes découvertes concernant deux maladies mortelles : La Morve et la Rage. En véritable précurseur, il signe de nombreux ouvrages et publications, notamment en matière de contagiosité, hygiène alimentaire, traitements et vaccinations, qui inspireront et influenceront largement les travaux de Louis Pasteur et son équipe, dans leurs décou-

vertes et réalisation de la vaccination antirabique.

Proposé pour le prix Nobel 1908, il mourra quelques semaines après cette proposition qui restera donc sans suite.

Sur l'impulsion d'un groupe de vétérinaires locaux, et avec le soutien de l'OMS, le G.A.R.C. (Global Alliance for Rabies Control) a décidé d'organiser le 28 septembre 2012, à Langogne, en l'honneur de Pierre Victor GALTIER la journée mondiale de la rage.

L'association « **Les Amis du Patrimoine de Langogne et ses environs** » est chargée de l'organisation de cette journée.

Programme

Journée du vendredi 28 septembre 2012

- Exposition : « La Rage, de Pierre Victor GALTIER à nos jours » prêtée par le Musée de sciences Biologiques du Dr MERIEUX.

- Projet pédagogique avec travaux d'élèves et un concours de dessins pour les CM1 et CM2

- Affiches et documentation réalisés par les élèves de l'ensemble scolaire St Pierre et St Paul.

- Après midi : conférences et communications à l'espace René Raynal pour tout

public...élèves, étudiants, adultes en recherche de connaissance, et approfondissement du patrimoine local.

- Remise de la bourse GALTIER par le maire de Langogne.

- Le soir, repas régional à la salle polyvalente, avec le concours du groupe folklorique de Saint Chély d'Apcher.

Journée du Samedi 29 septembre 2012

- Visites : découverte de Langogne et de la Margeride, réserve de loups et de Bisons, pour les invités et les participants.

envoi de TARDIEU Jean (L 62)



Walk, ce Vété noyonnais méconnu !

Je suis né à FERE en Tardenois en 1935 et dès 1936, mes parents agriculteurs-éleveurs, ont repris une ferme à Blérancourt (Aisne) à 14 km de Noyon. Ils avaient recours en 1943 aux services de notre confrère noyonnais, monsieur WALK, un Canadien fort ordonné et efficace - celui-ci effectuait ses visites en motocyclette bien plus souvent qu'en véhicule automobile - gazogène. Certains, très anciens, se remémoreront l'ambiance de l'époque et la stature de ce « vénéré » confrère.

Grâce à lui, j'ai découvert la vétérinaire, et du printemps 1943 (j'avais donc huit ans) date ma « vocation » générée par l'infernal duo d'un vieux toubib local (2 cicatrices douloureuses ornent encore mon poignet droit) tandis que WALK gratifia, lui aussi de 2 cicatrices apparemment indo-

lores (morphine, peut être) le scrotum d'un poulain intenable de la ferme, selon la méthode dite américaine (debout).

De cette différence d'appréciation de la douleur (vécue et visualisée) date mon activité professionnelle et ma retraite. Banal me diriez vous; d'accord parce que presque commun.

Mais si ce prologue vous a endormi... sachez que la suite de ce récit comporte bien d'autres chapitres dont je voudrais vous entretenir à propos de notre confrère WALK.

A cette époque (1943), il avait mis sur pied un efficace réseau de récupération des Aviateurs alliés abattus par la « Flak » allemande sur cette région picarde et, avec sa pétaradante moto professionnelle, il regroupait ceux-ci temporairement dans

des maisons d'accueil et de confiance. Ainsi, l'insoupçonnable madame CANOT (rue de Feuillants, à Blérancourt) était une honorable personne déjà âgée, veuve et bigote ...on lui aurait distribué le Saint-Sacrement sans confession...). Elle hébergeait dans son « castel »... nombre de ces jeunes gaillards qu'elle devait nourrir en attendant leur envol prochain et que le système WALK habillait en civil : le père COMIANT, tout belge qu'il était récoltait et fournissait pour cette filière quantité de vêtements et souliers d'époque.

Ensuite grâce à son réseau de résistance, WALK contactait Londres et organisait des voyages groupés qu'un bombardier LANCASTER venait charger de nuit dans des jachères (les précurseurs) des grandes fermes du plateau soissonnais dans le

triangle (Blérancourt-Selens-Vezaponin) avec, par exemple, la ferme BURNY à Selens, WALK était lui aussi un vrai précurseur... des « tours-opérateurs ».

A force d' avoir fait goûter les autres à son agence de voyages vers l'Ouest, il advint que probablement trahi et surveillé puis arrêté par la Waffen SS (ou la milice), il fut donc amené à suivre les filières de l'occupant d'alors, ce qui le conduisit à MATHAUSEN (18 mois, je pense...). A son retour, il reprit ses activités vétérinaires rurales. Je le vis donc à la ferme de mes parents à Blérancourt (avant Charles Poggioli - Alfort 48) bien amaigri, mais faisant preuve d'une humilité sans tache, ne parlant au grand jamais, même à ceux qui s'étaient embrigadés dans ce réseau (comme mon père), de cette période de

déportation.

Enfin, et vous comprendrez mieux encore en lisant les lignes qui suivent ma signature combien le très jeune adolescent que j'étais à l'époque, belge encore... mais personne ne peut être parfait, a été choqué à posteriori avec le recul du temps, par la conduite officielle, pour le moins indélégante de notre pays républicain.

J'ai vécu donc, fin 1945 début 1946, comme enfant de l'école communale et aussi enfant de chœur, une cérémonie avec musique - harmonie municipale, ou notre confrère WALK et la très âgée, Madame CANOT furent honorés de décorations méritées pour leur engagement patriotique : Sylver Star et ordre du Congrès (décorations US) Distinguished Service

Cross (décorations GB)

Ce furent les seules qui furent, ce jour-là, remises à cette vieille dame, et à notre confrère canadien WALK, par les seuls Ambassadeurs US et de Grande Bretagne. (Peut être en reçut-il d'autres ultérieurement, plus françaises, et en d'autres cérémonies). Notre République française n'y avait délégué aucun représentant de la Préfectorale que pourtant ces gens méritaient amplement. Notre hiérarchie vétérinaire civile et militaire brillaient également, ce jour, par leur absence. Voilà donc l'histoire méconnue de notre confrère WALK...

J.P. COMIANT (L59)

La Grèce contemporaine

par Edmond ABOUT chez Hachette en 1858.

Cet écrit de 1858 semble iréal tant il est incroyablement actuel !

CHAPITRE VII.

LES FINANCES.

I.

Observations générales sur la situation financière de la Grèce. —

La Grèce vit en pleine banqueroute depuis sa naissance. — Les impôts sont payés en nature. — Les contribuables ne payent point l'État, qui ne paye point ses créanciers. — Budget d'exercice et budget de gestion. — Les ressources du pays ne se sont pas accrues en vingt années.

Le régime financier de la Grèce est tellement extraordinaire et ressemble si peu au nôtre, que je crois nécessaire, avant d'entrer dans les détails du budget, de placer ici quelques observations générales.

La Grèce est le seul exemple connu d'un pays vivant en pleine banqueroute depuis le jour de sa naissance. Si la France ou l'Angleterre se trouvait seulement une année dans cette situation, on verrait des catastrophes terribles : la Grèce a vécu plus de vingt ans en paix avec la banqueroute.

Tous les budgets, depuis le premier jusqu'au dernier, sont en déficit.

..

Pour rire un peu...

Quelques histoires en vrac...

Ça se passe au cimetière :

Au moment de l'inhumation d'un célèbre cardiologue, de nombreux confrères sont présents.

Pour la circonstance (vu qu'il est cardiologue), l'entrée du caveau a été ornée d'un énorme cœur de deux mètres de haut, fait avec des fleurs, et le cercueil est placé devant. Après le sermon et les adieux, le gigantesque cœur s'entrouvre, le cercueil est placé à l'intérieur puis le cœur se referme. Tout le monde est silencieux, triste mais ébloui par cette démonstration très significative !

Soudain, un homme éclate de rire. Son voisin le réprimande d'un air sévère : « Chut ! Mais qu'est-ce qui vous prend de rire comme ça ? »

Et l'homme de répondre : " je pense à mes obsèques, je suis gynécologue ".

Histoire Islamiste...

Un Islamiste monte dans un taxi.

A peine installé il demande au chauffeur d'éteindre la radio.

« Je ne désire pas écouter cette musique. Notre religion nous l'interdit et, du temps de notre prophète, il n'y avait pas encore de musique, et cette musique occidentale est uniquement faite pour vous, les incroyants ».

Le chauffeur éteint la radio, s'arrête, sort du véhicule et ouvre la porte arrière.

L'Islamiste le regarde et lui dit :

« Pourquoi t'arrêtes-tu ? ».

Le chauffeur de taxi lui répond :

« Au temps du prophète, il n'y avait pas encore de taxis ! Alors maintenant tu sors de là et tu attends un chameau ! »

Merci encore Alice.....!!!!

Deux articles ont été publiés dans cette revue* au cours des dernières années qui mentionnent la plaque commémorative de « La première de toutes les Ecoles Vétérinaires » créée en 1762 par Claude Bourgelat, dans le faubourg lyonnais de la Guillotière, dans un ensemble de bâtiments dit le « Logis d'Abondance ».

Le premier : « Bourgelamanie » en 1995 est dû à Mme WEBER, coauteur avec le Pr Cottureau d'une remarquable biographie de Bourgelat parue en 2011. Elle cite Mr Mammerickx qui pense avoir photographié en 1980 un vestige du Logis d'Abondance occupé par un magasin de meubles rustiques à l'angle ouest de l'Avenue Félix Faure et de la rue Chavant sur lequel avait été scellée et inaugurée en 1912 par le maire de Lyon Edouard Herriot cette plaque commémorative.

Le second article en, 2011 dû à André Goddard (A52) donne une excellente photographie de cette plaque et signale qu'après sa disparition elle est réapparue avenue Félix Faure, sur le pignon d'un groupe scolaire qui occupe la rive Est de la rue Chavant, rue dont il convient de savoir qu'elle se situe dans l'axe de ce qui fut le Logis d'Abondance. Cette rue était alors une extension de la rue Vendôme, dénomination initiale, dont la réalisation avait en 1838 détruit l'aile orientale de l'ancienne école vétérinaire selon



Claude Bourgelat (1712–1779)

Les tribulations d'une plaque commémorative

Saturnin Arloing.

Ayant examiné les documents et les plans disponibles et connaissant bien les lieux Pour avoir habité pendant dix années à une vingtaine de mètres de la rue Chavant, j'ai tenté de restituer les tribulations de notre plaque commémorative dont je connaissais l'existence ayant assisté à une cérémonie présidée par le Pr Tapernoux à l'occasion du bicentenaire de l'Ecole donc en 1962.

J'en rappelle le libellé : « Le 1er Janvier 1762 dans cette maison dite le LOGIS d'Abondance un Lyonnais digne de mémoire Claude BOURGELAT a fondé la première de toutes les Ecoles Vétérinaires. »

En 1912 lors des cérémonies du cent cinquantième de l'Ecole Vétérinaire de LYON les 26 et 27 octobre, son Directeur le Professeur FAURE dans son allocution inaugurale retraçant l'histoire de l'Ecole précise : « Les bâtiments du Logis d'Abondance qui contenaient l'Ecole ont été démolis CES JOURS CI, mais grâce à la bienveillance du maire, nous avons pu REPLACER une plaque commémorative qui avait été emportée par la démolition. »

Nous pouvons donc en conclure que cette plaque était antérieurement fixée sur ce qui restait des bâtiments originaux de l'Ecole, son aile ouest. Ils s'ouvraient sur la rue de la Guillotière au N 93 et ont été détruits en 1912 lors de la prolongation de l'avenue Félix Faure jusqu'à l'avenue de Saxe devenue avenue Jean Jaurés ultérieurement. Ainsi s'explique et se justifie le libellé de la plaque commémorative : « Dans cette maison »

Sauvegardée à l'initiative de la municipalité lyonnaise, elle a été réimplantée sur ce qui fut un magasin de meubles qui n'est pas un vestige du Logis d'Abondance.

Il y a environ vingt cinq ans, une vaste opération immobilière a détruit le magasin de meubles rustiques. La municipalité lyonnaise a sauvé une fois de plus la plaque commémorative. A l'occasion d'un congrès national vétérinaire qui s'est tenu à Lyon en 1991, le maire de Lyon l'a présentée aux congressistes écrit Mme WEBER. Ultérieurement en 1995 elle a été scellée en présence du Pr LAPRAS Directeur de l'ENVL, sur un des bâtiments bordant l'une des cours intérieures du groupe scolaire de la rue Chavant face à sa précédente implantation.

Nouveau rebondissement, il y a cinq ans, nous précise Mr Barbe, directeur du Groupe scolaire, un conseiller municipal ayant en charge le tourisme urbain de la ville de Lyon, a décidé de la réimplanter au vu et au su de tous, avenue Félix Faure. De la fenêtre de son bureau Mr Barbe voit fréquemment des groupes de touristes en visite accompagnée de la ville qui s'arrêtent pour découvrir l'emplacement de la première Ecole Vétérinaire du Monde. Notre plaque commémorative a donc connu au fil des années quatre lieux d'implantation successifs et a été sauvée à deux reprises grâce à la vigilance de la municipalité lyonnaise qui a voulu que soit conservé le souvenir de notre Alma Mater dont les implantations ultérieures à Vaise au Claustral des deux Amants puis à Marcy l'Etoile désormais ont maintenu le prestige.

A ce jour aucun document témoignant de la première inaugura-

tion de la plaque commémorative n'a été retrouvé. Dans un discours prononcé par le Professeur LECOQ, directeur de l'ENVL le 11 novembre 1861, année du centenaire de l'arrêté royal créant l'école lyonnaise, il n'en mentionne pas l'existence. Il n'évoque pas non plus l'éventuel projet d'en créer et installer une. Par contre il émet le vœu qu'une statue de Bourgelat « soit érigée au sein de l'école qu'il a fondée ». Il faut entendre bien sûr au sein de l'Ecole de Vaise. Elle le fut dans sa cour d'honneur en 1876. Le Professeur Saturnin Arloing dans son ouvrage « Le berceau de l'enseignement vétérinaire » publié en 1889 ne fait aucune allusion à notre plaque. Nous savons cependant, grâce au Directeur Faure, qu'elle existait avant 1912.

Ajoutons à ce qui précède qu'en 1912, lors du cent cinquantième de l'Ecole lyonnaise, deux inaugurations ont honoré d'illustres vétérinaires .

1 - Celle d'un buste du Professeur GALTIER dû au sculpteur lyonnais Louis PROST. Un hommage émouvant de cette grande figure de l'enseignement vétérinaire à qui Pasteur doit beaucoup sans jamais l'avoir reconnu, lui a été rendu par Mr RABIAUX qui fut son élève et son chef de travaux.

2 - Celle aux nouveaux abattoirs de Lyon à La Mouche, le 28 octobre, d'un médaillon du au sculpteur Boucher, en souvenir d'Amédée LECLERC (Alfort 1873) qui devint après une brève carrière militaire, inspecteur général des viandes de la ville de Lyon. Il su porter à l'excellence cette nouvelle branche de la profession vétérinaire.

Jacques ARFEUX Lyon 1961

Par mes Chemins de traverse... ou ... ma Charente buissonnière !

1929 une jeune charentaise, ma mère, rentre du Cambodge afin d'accoucher sous des températures plus clémentes, chez ses parents en Charente (1 mois de bateau à l'époque). Elle avait suivi son médecin militaire de mari, à Phnom penh.

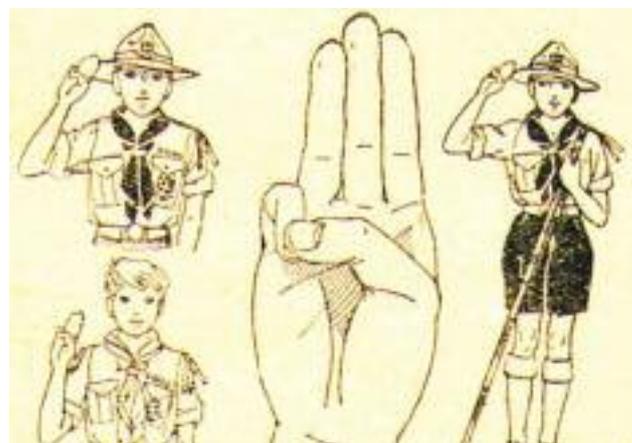
En 1932, après avoir démissionné de l'armée, mon « navalais » de père rentre et s'installe comme généraliste en Charente maritime. C'est là qu'en septembre 1939 la mobilisation générale mettra fin à notre séjour charentais (temporairement !).

Le père est successivement à Thionville, Lunéville, Neufchâteau où les Stukas détruiront 4 de ses 5 hôpitaux. Le reste de la famille se réfugie à Bordeaux.

Quel contraste entre l'école primaire d'un petit village charentais, le Lycée Michel Montaigne (et ses 3000 élèves ! L'occupation, la maison charentaise, occupée par la « Kommandantur » locale, le Lycée de banlieue devenu un « Feldlazareth ».

Le Scoutisme, quoique interdit alors, est un super dérivatif pour les jeunes galopins que nous sommes. Aux alentours de Bordeaux,

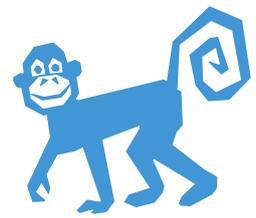
il y a, au Sud, les Landes, au Nord, les collines de Lormont. Nous y faisons des sorties, des camps. inoubliables Au cours d'un de ces camps, pendant la nuit, on entend les sirènes, un avion passe tous feux éteints. Au loin la DCA tonne, les projecteurs strient le ciel noir ; au petit jour, nous ramassons des quantités de tracts avec tous les horaires des émissions françaises de la BBC, nous les enroulons soigneusement dans nos couvertures sur nos sacs à dos et rentrons tranquillement vers Bordeaux. Au bout de l'avenue des 4 Pavillons, arrêt du tramway, des barrières nous canalisent à l'entrée du Pont de Pierre, contrôle de la Feldgendarmarie... la trouille de notre vie !! Notre bonne mine de gamins innocents nous sauve. Les tracts seront répartis dans les boites aux lettres à l'insu de nos parents, bien sûr !!.



La guerre passe, comme partout ailleurs ; quelques épisodes parfois dramatiques émaillent cette période de l'occupation étrangère. Impuissants on assiste aux arrestations de Juifs, de Résistants, de copains réfractaires du STO. De temps à autres, le « retour à la terre » dans une ferme charentaise nous permet de nous mettre au vert pour quelques semaines de vacances.

Scouts puis, secouristes de la Croix rouge; les poches de Royan et de la Pointe de Grave nous retrouvent brancardiers de fortune. Le Père a intégré l'Administration de l'Hygiène public, qu'il dirige, d'abord à Bordeaux, puis au département, jusqu'au jour où des menaces d'arrestation l'obligent à gagner en hâte le maquis charentais. Arrive la Libération. Peu de temps après, il répond à une offre de nomination à la tête du service de Santé de la ville de Berlin.

L'Allemagne dépourvue de gouvernement est dirigée alors, dans tous ses services publics, par la « Kommandatura interalliée ». A la tête du service de Santé berlinois, quatre médecins, américain, anglais, russe, et français. Nous n'allons pas tarder à rejoindre Berlin. Un Lycée accueille les enfants des cadres français, mais nous sommes plus préoccupés par les possibilités exceptionnelles que nous offrent un centre hippique et ses instructeurs militaires, un centre nautique et les régates interalliées sur le Tegeler See ou le Wannsee...la fin de notre secondaire en souffrira quelque peu !!



Scout à nouveau, chef de la Troupe « Général Leclerc ». Un camp à Freudenstadt, dans le Bade Württemberg, puis le Jamboree à Paris. Mes jeunes Scouts s'y rendent sans moi (fracture du péroné) avec le B17 personnel du Général Koenig mis généreusement à notre disposition.

Quatre ans ont passés dans l'insouciance de notre adolescence « dorée ». Nous serons des spectateurs ébahis du Pont aérien, à la suite du blocus décrété par Krouchtchev. Les Alliés acheminent tous les produits de première nécessité par voie aérienne; une « Forteresse volante » toutes les 10 minutes arrive ou part de Berlin. On construit, en 2 mois seulement, un aéroport à Tegel. Les fondations de la piste (2400 m) seront construites avec les briques des ruines berlinoises. D'énormes engins sont amenés à Tempelhof par avions d'Allemagne de l'Ouest. Le premier avion se posera à Berlin-Tegel le 5 novembre 1948. Un exploit !!

Premier séjour en un point chaud de la planète, il y en aura d'autres. Le Bac arrive, l'oral se passe à Strasbourg...moins drôle !! Difficile, pour des gamins, de vivre des années de guerre pas carrément exaltantes puis quelques années vraiment merveilleuses. Retour sur Bordeaux dès que l'étau russe se desserre autour de Berlin.

Voilà le Père nommé chef du service de l'Information épidémiologique à l'OMS. Nous gagnerons la Suisse un peu plus tard. Quelques temps après, Prépa Vétô au Lycée du Parc : Fiasson, Gourc, Audidier...que d'excellents profs ! Mais il faut bosser, finie la rigolade, les régates, l'équitation. « Alpha » la première année, il faudra rester à Lyon encore un an. Les années ont passé ; de peur d'être atteint par la limite d'âge du sursis je suis la PME, puis plus tard, la PMS à Toulouse, pour avoir le « droit » de faire le temps de ma classe d'âge...nos « Politiques » d'alors en décideront autrement.

La « Ville Rose », Matabiau, un vieux rêve ! Élève de labo chez Berthelon, idéal pour bosser, pour avoir chaud l'hiver. Le Poupinel accueille les pots de lait tirés à côté, dans l'étable, nous avons de délicieux yaourts...et même quelques poulets rôtis que nous laissent les clients de la consultation d'aviation...terrorisés par le diagnostic de Peste. Un jour, peut être est-ce le « Sioux » (?), nous avons été dénoncés. Une menace bienveillante du Patron, après qu'il eut passé son doigt sur les parois du Poupinel et les eut trouvées un peu grasses, met fin à nos prouesses culinaires.

Fin de la deuxième année, plutôt que fin de la troisième, persuadé que l'armée ne me laissera pas finir, je résilie mon sursis, persuadé également de ne faire que le temps de ma classe, après mes 2 ans de PMS, je vais quitter ma promo (T 57) .

Pour ne pas aller balayer les écuries de Tarbes, ayant le choix, et grâce à mon classement, la certitude de partir « aspi » dans un autre service, je choisis les EOR de Montpellier, je serai « Officier d'administration » !! Octobre 55, me voilà à Montpellier, « aspi ». Trois mois de classes, me voilà sous lieutenant. Responsable de la « Gestion des Subsistances » à Toulouse, puis second de la gestion de l'habillement. J'obtiens l'autorisation de reprendre ma 3ème année...en civil ! A la veille de « la quille », je reviens à

Matabiau, mais Guy Mollet me maintient sous les drapeaux. J'enrage !!

Hélas, au bout de 15 jours direction Marseille, débarquement à Port-Saïd/Port-Fouad. C'est l'opération « Amilcar ». Nomination aux économats de la « Force A »...autrement dit, « épicier en gros du corps expéditionnaire ». Passons sur les difficultés de mettre sur pieds une unité en « temps de guerre » à Paris. Pas d'essence pour mes 8 camions Simca flambant neufs. Le « système D » joue à plein. Nous ne sommes pas seuls sur le parking du port à Marseille, en attente d'embarquement, mes sous off sont experts en siphonnage des réservoirs.

5 jours de Mer démontée. 160 hommes de troupe malades sur le pont et en cale !! Quelle chance d'avoir une cabine au centre de ce vieux Liberty ship, le « La Hague », ancien bananier de la ligne des Antilles réquisitionné pour l'occasion.

En rade de Port Saïd, ordre de Paris : « demi tour ! ». Dans le port, à côté de nous, le Pasteur, superbe paquebot transformé en transport de troupes pour l'extrême Orient. Des entreprises allemandes spécialisées s'emploient à renflouer les navires chargés de ciment que Nasser a coulés dans le canal. Pour dissuader d'éventuels commandos égyptiens, la « Navy » fait exploser des mines sous marines toutes les dix minutes. Quelques malheureux dauphins, le ventre en l'air, en font les frais.

Le général Massu responsable de l'opération et du moral de ses troupes condamnées depuis 15 jours aux « rations K », contre l'ordre de Paris, envoie son chef d'Etat Major à bord. Dans la nuit, ses légionnaires avec leurs LCM, récupéreront la totalité de notre fret. Pris en charge par le 1er REP, je côtoierai de jeunes officiers paras magnifiques, retour de Dien Bien Phu ou d'Afrique. C'est ainsi que se passera, pour nous, cette peu glorieuse campagne d'Egypte. Les Russes menacent d'envoyer des missiles balistiques, les USA sonnent avec eux, à l'ONU, la fin de la récréation.

Deuxième séjour en un point chaud du globe, puis retour vers la France.

En Algérie, ça chauffe à cette époque ; après quelques jours de « perm », comme beaucoup d'entre nous, j'y partirai...Alger, Maison Carré, Constantine, puis Philippeville par le « Col des Oliviers ». J'y reprends mon service d'épicier en gros jusqu'à ma libération et le retour à Toulouse.

Deux ans « perdus », je reprends ma 3ème année avec la promo (T 59), marié, père de famille, « piquouse » à outrance, très rapidement des remplacements. Il faut rattraper le temps.

C'était « Mes Chemins de traverse ». 55 ans après, me revoilà en Charente maritime, Vétô retraité...et rédacteur de « Vétô Vermeil » sur le départ.

Vous voudrez bien, au moment où je quitte Vétô Vermeil, excuser cet « aparté » personnel, c'est seulement une petite tranche d'Histoire vécue.

Au revoir !

Bon courage à mon successeur.

A.F.

Semaine Nature



Semaine Nature des «Touristes»

Dès le premier contact, on est séduit par les abords de Merlimont, village dispersé au milieu de la forêt qui crée l'harmonie. Nous nous retrouvons comme toujours avec grand plaisir comme si nous nous étions quittés la veille. Nouvelles de la santé, et presque aussitôt, traditionnelles plaisanteries des « Naturistes » qui donnent aux « Touristes » de bons conseils pour « faire tomber le ventre ». A charge de revanche, ces derniers ne manqueront pas, le plus sale temps étant venu, de placer l'obligatoire

« Alors ! vous allez PI-QUE-NI-QUER ? .. !! »

Premiers sites visités : les stations balnéaires de Merlimont, Stella plage, puis Etaples et le Touquet avec ses luxueuses villas 1900, hélas parfois remplacées sur la si belle plage par des constructions modernes. Nous passons l'après-midi à Saint Valery, village typique situé sur la Baie de Somme et contourné régulièrement par un train à vapeur. Les jolies façades colorées des maisons créent une harmonie de lumière certainement voulue dans ce pays du Nord réputé pour son faible ensoleillement.

Le jour du Lundi 21 Mai se lève, lui aussi, dans la grisaille et sous un vent persistant ; le brouillard compact impose une permutation des programmes : c'est le matin que nous visitons Saint Omer, et particulièrement sa cathédrale que caractérise la juxtaposition des styles gothiques rayonnant et flamboyant, tous deux représentés en fonction d'une construction étagée sur un siècle. Après notre passage à Calais devant l'Hôtel de Ville, son beffroi et le chef d'œuvre de Rodin, le temps change fort heureusement, ce qui nous permet de voir dans les meilleures conditions les caps Gris-Nez et Blanc-Nez, sans toutefois apercevoir réellement les côtes Anglaises.

Mardi 22 Mai. Pour les deux groupes, la journée se passe à Bruges, superbe ville dont chaque maison ou édifice, notamment sur la grande place, nous apparaît comme un joyau ciselé et richement coloré. Après une incursion dans les magasins à la recherche de chocolats belges et dentelles de Bruges, nous apprécions la traditionnelle promenade en bateau sur les canaux.

Mercredi 23 Mai. Un très beau temps nous accompagne pour la visite de Berck et de ses plages immenses, puis de Montreuil-sur-Mer où nous parcourons les ruelles typiques qui ont ins-

piré Victor Hugo pour « Les Misérables ». L'après-midi se passe à Boulogne-sur-Mer où nous découvrons le premier port de pêche Français, puis la beauté de la vieille ville entourée de ses remparts. La colonne de la Grande Armée fixe le souvenir du projet que Napoléon avait conçu pour envahir l'Angleterre.

Jeudi 24 Mai. Nous arrivons par un temps splendide à Lille. Le hall immense de l'Hôtel de Ville présente sur ses murs de nombreuses plaques commémorant de grands faits liés à l'Histoire du site. Un groupe statuaire évoque de façon émouvante le « Petit Quinquin », et l'on aperçoit, tout au fond, les trois « Géants » traditionnels du Carnaval. Nous parcourons



Le groupe des touristes à Lille

enfin la superbe Grande Place, puis le quartier pittoresque du « Vieux Lille » où, fort opportunément, vu la chaleur, se trouvent aussi des terrasses de cafés. En soirée, notre ami Jacques Airaudo nous fait une projection du DVD réalisé, avec les moyens du bord, à partir de KNOCK, selon l'interprétation offerte aux amis l'année passée avec un enthousiasme mâtiné d'une nécessaire candeur.

Les deux derniers jours, une période de demi-repos sur le site, avec visite facultative du marché d'Etaples, nous conduit à notre traditionnelle séparation, comme toujours pleine de projets et d'optimisme.

Henri MUENIER.

Semaine Nature des «Randonneurs»

Lors du rassemblement de tous les « semainaturistes » le samedi soir, quelques jeunes retraités sont arrivés et ont fait connaissance avec les anciens.

Dès le dimanche les randonnées pour les marcheurs commencent : le matin une promenade dans les dunes de Merlimont, par un temps gris froid et venté, nous familiarise avec cette côte d'Opale. L'après midi, randonnée autour de Merlimont dans les marais de Balençon avec une randonneuse locale.

Lundi tour du Marquenterre avec pique nique à la clé : quelques courageux bravent le temps froid et venteux, les dunes et la forêt, pendant qu'une autre moitié rentre dans le parc pour observer les oiseaux magnifiques qui y logent ou y passent. Mardi Bruges pour tous, superbe !

Mercredi matin randonnée à Berck pour visiter la Baie de l'Authie, nos guides semblent bien souvent perplexes à notre goût quant à l'itinéraire à suivre. L'après midi nous nous contentons des remparts de Montreuil sur Mer et de la visite de la ville, où Victor Hugo a séjourné (les Misérables).

Jeudi, traversée de la baie de Somme: du Crotoy à St Valery sur Somme encadrés par deux jeunes qui connaissent bien les sujets floristiques et ornithologiques. Leurs explications sur les huttes de chasse sont très appréciées.

Le dernier jour, balade dans le Touquet, à la découverte des villas nichées dans la forêt ; l'après midi visite de la vallée de



la Canche (Etaples sur mer) où certains randonneurs finissent par rebrousser chemin pour terminer à une heure « décente » (une inversion des deux balades aurait peut être été plus pertinente).

Le beau temps revenu depuis le mercredi nous a fait apprécier la région dans son ensemble et le soleil du Nord

Les randonneurs du groupe auraient préféré que les guides aient pu faire des reconnaissances en amont mais cependant tous et chacun ont pu bien profiter de la beauté des paysages dunaires du Nord et d'une semaine sans pluie, et même un ardent soleil en fin de semaine, à la hauteur de la convivialité et de la bonne humeur du groupe « Nature ».





LAOS - CAMBODGE

Splendeur du Laos et du Cambodge 12 jours / 9 nuits

- Croisière sur le Mékong (2 journées)
- Découverte de villages des minorités
- Rencontres authentiques avec la population
- Promenade en tuk-tuk
- Cérémonie de Baci
- Coucher de soleil inoubliable sur le site d'Angkor
- Dîner avec spectacle de danses traditionnelles APSARA

- Promenade en bateau sur le Lac Tonlé pour découvrir les villages flottants

Formalités : Passeport valide 6 mois après la date du retour.
Visas obligatoires pour Laos et Cambodge
Décalage horaire : +5h

JOUR 1 – 09 NOVEMBRE 2012 : PARIS - BANGKOK

Rendez-vous à l'aéroport de Paris. Envol à destination de Chiang Mai sur vols réguliers THAI AIRWAYS via Bangkok. CDG – BKK 21H40 Repas et nuit à bord.

JOUR 2 – 10 NOVEMBRE 2012 : BANGKOK - CHIANG MAI / CHIANG RAI.

Petit déjeuner à bord.
13H55 : Arrivée à l'aéroport de Bangkok.
15H05 : Décollage pour Chiang Mai en Thaïlande.

16h15 : arrivée à Chiang Mai
Route pour Chiang Rai. Déjeuner en cours de route. Transfert à votre hôtel à Chiang Rai et Installation.

Dans l'après-midi, visite du temple de Wat Rong Khun et du Temple Wat Phra Kaeo. Retour à l'hôtel en tuk-tuk. Dîner et nuit à l'hôtel.

JOUR 3 – 11 NOVEMBRE 2012 : CHIANG RAI / CHIANG KHONG / HOUHEY SAY / PAKBENG. Le Triangle d'Or

Petit-déjeuner à l'hôtel.
Croisière sur le Mékong à bord d'un bateau traditionnel. Rencontre guide laotien. Visites de villages.

Déjeuner pique nique à bord. Arrivée à Pakbeng et installation.
Dîner et nuit.

JOUR 4 – 12 NOVEMBRE 2012 : PAK BENG / PAK OU / LUANG PRABANG

Petit déjeuner.
embarquement sur votre bateau traditionnel continuation vers Luang Prabang. Déjeuner à bord.

Arrivée à Luang Prabang, transfert et installation à l'hôtel. Dîner et nuit à l'hôtel.

JOUR 5 – 13 NOVEMBRE 2012 : LUANG PRABANG

Petit déjeuner. puis, Visite des principaux marchés de la ville.

Déjeuner au restaurant Pafkhuei Mixay. En soirée, vous assisterez à une cérémonie de Baci. Dîner au restaurant Tamnak Lao. Nuit à l'hôtel.

JOUR 6 – 14 NOVEMBRE 2012 : LUANG PRABANG / VANG VIENG

Avant le lever du soleil, transfert pour



admirer les paysans faisant des offrandes aux moines en bord de route. Retour à l'hôtel pour un petit déjeuner. Départ pour Vang Vieng. Déjeuner dans un restaurant local. Arrêt à Pathang. Installation à l'hôtel. Dîner et nuit à l'hôtel.

JOUR 7 – 15 NOVEMBRE 2012 : VANG VIENG / VIENTIANE

Petit déjeuner à l'hôtel. Visite de la grotte de Tham Chang

Départ pour Vientiane par la route. Arrivée et installation à votre hôtel.

Déjeuner au restaurant Le Central. Puis découverte des principaux monuments. Dîner au restaurant Khua Lao avec spectacles de danses traditionnelles.

JOUR 8 – 16 NOVEMBRE 2012 : VIENTIANE - SIEM REAP

Petit-déjeuner à l'hôtel. Envol à destination de Siem Reap (Cambodge)

Arrivée à l'aéroport de Siem Reap. Accueil et transfert à l'hôtel.

Déjeuner à l'hôtel. Promenade en bateau sur le lac Tonlé Sap et ses villages flottants. Dîner et nuit à l'hôtel.

JOUR 9 – 17 NOVEMBRE 2012 : SIEM REAP

Petit déjeuner à l'hôtel. Visite du site d'Angkor Thom « Angkor La Grande ».

Déjeuner dans un restaurant local. Après-midi consacrée à Angkor Vat, Dîner dans un restaurant local. Nuit à l'hôtel.

JOUR 10 – 18 NOVEMBRE 2012 :

SIEM REAP

Petit déjeuner à l'hôtel. Excursion vers le site de Kbal Spean « La rivière aux mille lingas ».

Déjeuner dans un restaurant local près du site.

Dans l'après midi, visite du temple Banteay Srey, la « citadelle des Femmes »

Dîner d'adieu spectacle APSARA au restaurant Angkor Village, accompagné par des danses classiques khmères qui relèvent d'une tradition ancestrale.

JOUR 11 – 19 NOVEMBRE 2012 : SIEM REAP - BANGKOK - PARIS

Petit déjeuner à l'hôtel.

Matinée libre pour profiter d'une découverte personnelle de Siem Reap ou pour vos achats.

Déjeuner

Dans l'après midi, transfert à l'aéroport de Siem Reap, assistance aux formalités et envol pour Paris via Bangkok sur vols réguliers THAI AIRWAYS.

Siem Reap - Bangkok 20h30 -21h35

JOUR 12 – 20 NOVEMBRE 2012 : PARIS Bangkok - CDG 00h05 -07h05

Petit déjeuner à bord.

Arrivée à Paris.

Contact : LUCIEN Georges.

Le Méage. 406 chemin du Pal
03290 DOMPIERRE / BESBRE

Aux amoureux de la langue française !

Le français? Une langue animale...

« myope comme une taupe »

« rusé comme un renard »

« serrés comme des sardines »...

Les termes empruntés au monde animal ne se retrouvent pas seulement dans les fables de La Fontaine, ils sont partout.

La preuve :

Que vous soyez fier comme un coq, fort comme un boeuf, têtue comme un âne, malin comme un singe ou simplement un chaud lapin, vous êtes tous, un jour ou l'autre, devenu chèvre pour une caille aux yeux de biche.

Vous arrivez à votre premier rendez-vous fier comme un paon et frais comme un gardon et là , ... pas un chat! Vous faites le pied de grue, vous demandant si cette bécasse vous a réellement posé un lapin. Il y a anguille sous roche et pourtant le bouc émissaire qui vous a obtenu ce rancard, la tête de linotte avec qui vous êtes copain comme cochon, vous l'a certifié: cette poule a du chien, une vraie panthère! C'est sûr, vous serez un crapaud mort d'amour. Mais tout de même, elle vous traite comme un chien.

Vous êtes prêt à gueuler comme un putois quand finalement la fine mouche arrive. Bon, vous vous dites que dix minutes de retard, il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un canard. Sauf que la fameuse souris, malgré son cou de cygne et sa crinière de lion est en fait aussi plate qu'une limande, myope comme une taupe, elle souffle comme un phoque et rit comme une baleine. Une vraie peau de vache, quoi! Et vous, vous êtes fait comme un rat.

Vous roulez des yeux de merlan frit, vous êtes rouge comme une écrevisse, mais vous restez muet comme une carpe. Elle essaie bien de vous tirer les vers du nez, mais vous sautez du coq à l'âne et finissez par noyer le poisson. Vous avez le cafard, l'envie vous prend de pleurer comme un veau (ou de verser des larmes de crocodile, c'est selon). Vous finissez par prendre le taureau par les cornes et vous inventer une fièvre de cheval qui vous permet de filer comme un lièvre.

C'est pas que vous êtes une poule mouillée, vous ne voulez pas être le dindon de la farce. Vous avez beau être doux comme un agneau sous vos airs d'ours mal léché, faut pas vous prendre pour un pigeon car vous pourriez devenir le loup dans la bergerie.



Et puis, ç'aurait servi à quoi de se regarder comme des chiens de faïence. Après tout, revenons à nos moutons : vous avez maintenant une faim de loup, l'envie de dormir comme un loir et surtout vous avez d'autres chats à fouetter.

Michel SOMON (L 52)

Lettre ouverte à ceux de nos confrères qui exercent encore

par Maurice BOUTEILLE

Je suis donc un retraité heureux...QUOIQUE !

Vous tous qui exercez encore, c'est à vous que tous les Confrères retraités s'adressent. Ils vous diront avec moi que cette nouvelle vie n'est pas aussi rose que vous pourriez le croire.

CEUX qui, comme moi, aimaient se lever tôt, pour mieux profiter de la pluie, du vent, de la neige ou du verglas, ne le font plus. Ils négligent ces bonheurs incomparables...

Et ils en souffrent !!!

CEUX qui avaient troqué leurs sonneries de téléphone ou de porte, contre un carillon de Westminster ou de la Forêt Noire, ne les entendent plus guère. Et ils sont contraints d'aller à Londres ou à Baden-Baden, pour satisfaire leur plaisir de mélomanes

CEUX qui, insomniaques sans doute, sillonnaient la campagne la nuit, sur des routes ou des chemins encombrés de lapins et de hérissons, et que les citadins bucoliques enviaient, sont contraints, désormais de dormir comme des loirs. Ce qui nuit à leur besoin de poésie et à leur épanouissement. Ainsi qu'à leur santé, de toute évidence.!!

CEUX qui se servaient de leurs obligations professionnelles, prétextant les astreintes, pour refuser un dîner chez des hôtes redoutés, ne peuvent plus se retrancher devant un excès d'occupations pour se défilier, et pourtant ils en ont toujours

autant envie.

CEUX qui avaient le droit, quand ils prenaient un rendez-vous chez leur médecin ou leur dentiste, de dicter un peu leurs horaires, sont obligés, désormais de boucher les trous du livre de rendez-vous, et d'être à l'heure.

CEUX qui, fort peu nombreux, il est vrai, rares même, considéraient qu'une partie de leurs revenus pouvait, voire même devait, ne pas être considérée comme faisant partie de la base à retenir pour le calcul de leurs impôts, mais plutôt comme une décote du prélèvement social et provisoire de leur solidarité obligatoire avec les notaires pauvres, alors qu'eux-mêmes étaient dans le besoin, et quand je dis le besoin, ce n'est qu'une expression enfantine !!!

CEUX-LÀ, donc, sont maintenant bien obligés de considérer que leur maigre pitance est à déclarer, en totalité et sans hésitation. Ce n'est pas encore l'enfer, mais vous rendez vous compte de ce que nous avons perdu ?

Et encore, n'ai-je pas évoqué les massages gratuits et fréquents, de la tête, des tibias et autres zones sensibles de notre individu, par des animaux de plus en plus attentifs à notre égard et soucieux de notre santé physique et de notre exercice musculaire. Nous devons désormais, courir pour les uns, jardiner pour les autres ou...nous rendre chez le Kiné qui nous fait endurer mille morts.

Vous parlerais-je enfin, de l'examen pénible que fait le praticien retraité, nu, devant la glace de sa salle de bains : Ces muscles-là, mon cher, à l'époque des torsions, vèlages ou autres championnats obstétricaux, étaient gonflés, solides, et en imposaient à nos douces moitiés. Alors que la belote, le billard ou la promenade et la télévision ont fait fondre certains détails au profit d'autres beaucoup moins glorieux. Je ne parlerai pas de ce qu'en peuvent penser nos épouses, car de leur côté... Mais je resterai galant.

Mais vous, qui ne connaissez pas encore ce phénomène du déplacement des raideurs, vous ne pouvez pas apprécier votre fortune. La seule pensée qui nous console un peu, c'est que le chien qui nous mord aujourd'hui, vous court après !!!

Si je vous dis tout cela, mes chers Confrères encore en exercice, c'est afin que vous cessiez de nous envier, pour que vous ne vous hâtiez pas inconsidérément à perdre tous ces bonheurs, et surtout pour que vous puissiez continuer... à cotiser, cotiser, et surtout pour que vous puissiez continuer... à cotiser, cotiser....Payez, payez pour nous !! Amen !

(Maurice nous a quittés le 24 février 2012. Il venait de fêter ses 84 ans.)

Saint Symeon

Il ne reste de sa colonne
Qu' un tronçon (encor' est-il vrai ?)
D' où prêcha, perché, le pauvre.
Que Saint Syméon me pardonne !
Depuis qu'il fut canonisé,
Chaque soir qui le transfigure
Met aux fenêtres sa dorure
Et 1a perle sur ses pavés.

Palmyre

Rêvant à Zénobie, reine d'un fier passé,
Palmyre, caressée par le soleil d'automne,
S'assoupit sur le sable où elle s'abandonne
Au rivage muet d'une mer de palmiers.

Michel DUBOST (A 48)

Que! âge vous sentez-vous ?

« Rester jeune »

Jeune est celui qui s'émerveille.

Il demande comme un enfant insatiable :

« et après ? »

Il défie les événements et trouve de la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi mais aussi vieux que vos doutes,

Aussi jeune que votre confiance en vous même,

Aussi jeune que votre espoir, aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous serez réceptif !

Réceptif à ce qui est beau, à ce qui est bon, à ce qui est grand,

Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Jean-Sébastien BERGER (T 69)





Les problèmes des boulangers sont croissants
Alors que les bouchers veulent défendre leur bifteck

Les éleveurs de volailles se font plumer...
... et en ont assez d'être les dindons de la farce
Les éleveurs de chiens sont aux abois
Les pêcheurs haussent le ton
Les céréaliers sont sur la paille
Alors que les brasseurs sont sous pression

Les viticulteurs trinquent
Mais pour les couvreurs, c'est la tuile.
Certains plombiers en ont ras-le-bol...
... et les autres prennent la fuite
Chez Renault, les salariés débrayent...
... et la direction fait marche arrière
À la SNCF, les syndicats sont sous-tension...
... mais EDF ne semble pas au courant
Les cheminots veulent garder leur train de vie...
...mais la crise est arrivée sans crier gare
Les veilleurs de nuit vivent au jour le jour

Et les carillonneurs ont le bourdon.
Les ambulanciers ruent dans les brancards
Pendant que les pédicures travaillent d'arrache-pied
Les croupiers jouent le tout pour le tout.
Les cordonniers sont mis à pied
Les dessinateurs font grise mine.
Les exterminateurs ont le cafard
Les imprimeurs dépriment
Les météorologues aussi sont en dépression
Les prostituées se retrouvent sur le trottoir
Ah vraiment, tout va mal !!!!!!!!

Histoires Juives Ecuménique

Un catholique, un protestant, un musulman et un juif sont en discussion pendant un dîner.

- Le catholique dit : « J'ai une grande fortune. et j'achèterais bien la Citibank » !
- Le protestant dit « Je suis très riche et j'achèterais bien la Général Motors » !
- Le musulman dit: « Je suis un prince fabuleusement riche. ... Je veux acheter Microsoft » !
- ils attendent alors tous que le juif parle. ...
- Le juif remue son café, place la cuillère proprement sur la table, prend une petite gorgée de son café, les regarde et dit avec désinvolture :
- « je ne vends pas ! »

C'est dégoûtant

A l'hôpital, un vieux monsieur, couché dans son lit, s'époumone à crier :

« Le canon ! ... Le bazooka ! ... Le fusil ! ... La mitrailleuse ! ... »
Une infirmière entre précipitamment dans la chambre et l'enguirlande :
« Non, mais ça ne va pas de crier comme ça ! Vous vous croyez encore à la guerre ? ...Et puis c'est quoi cette odeur d'urine ? »
Elle soulève les draps et s'aperçoit qu'ils sont complètement mouillés.
« Mais c'est dégoûtant ! Vous auriez pu demander le pistolet ! ... »
« Voilà ! Le pistolet ! Le pistolet. C'est le mot que je cherchais ! »



La veuve du rabbin

Le rabbin d'un petit village meurt et, au bout de quelque temps,

le conseil de la communauté décide que la veuve doit se remarier. Compte tenu de la taille du village, il n'y a qu'un seul candidat possible : le boucher.

Bien que peu emballée car elle était habituée à vivre avec un intellectuel, la veuve accepte.

On célèbre le mariage et, le vendredi soir, après le bain rituel, le nouveau marié dit à l'ex-veuve :

« Ma mère m'a toujours dit qu'au début du Chabbat, on a le devoir de faire l'amour avant d'aller à la synagogue ». Et ils le font.

En revenant de la synagogue, le mari dit :
« D'après mon père, on a le devoir de faire l'amour avant de dîner. »

Et ils le font à nouveau.

Au moment de se coucher, il dit :

« Mon grand-père disait qu'on avait le devoir de faire l'amour la nuit du Chabbat. »

Et ils le font une fois de plus.

Ils finissent par s'endormir et le lendemain matin, au réveil, le mari dit :

« Ma tante dit qu'un juif pieux commence toujours la matinée du Chabbat en faisant l'amour ». Et ils repassent à l'action.

Le lendemain, dans le courant de la matinée, l'ex-veuve va au marché et rencontre une amie qui lui dit :

« Comment ça se passe avec ton nouveau mari ? »

« Eh bien écoute... ce n'est pas vraiment un intellectuel... mais il vient d'une excellente famille ! »

Histoire vraie !... mesurollec

Une femme prenait le vol Seattle-San Francisco.

Pour une raison inattendue, l'avion a été détourné vers Sacramento.

Le commandant annonça qu'à cette escale forcée les passagers pourraient descendre de l'avion pendant 50 minutes.

Tout le monde descendit de l'avion, exceptée une dame aveugle et son chien-guide couché sous le siège en face d'elle.

Elle avait dû beaucoup voyager car le commandant de bord s'approcha d'elle et l'interpella par son prénom :

- Kathy, nous sommes à Sacramento pendant environ une heure. Voulez-vous descendre et vous dégourdir les jambes ?

L'aveugle lui répondit ;

- Non, merci ! Mais peut-être que Fido voudrait se dégourdir les pattes.

Le commandant prit la laisse du chien et descendit la passerelle.

Les passagers encore dans la zone d'embarquement se sont arrêtés subitement quand, détournant la tête, ils virent le pilote sortir de l'avion avec le chien-guide !

De plus, le pilote portait ses lunettes de soleil. Ils n'ont pas seulement essayé de changer d'avion, mais ils ont essayé de changer de Compagnie aérienne!

Histoire vraie... Passez une belle journée et rappelez-vous...

LES CHOSES NE SONT PAS TOUJOURS COMME ELLES PARAISSENT.



LYON 59 à PORT EN BESSIN

LETTRE DE REMERCIEMENT à Bernard et Madeleine MICHELIN

Ô Muse, prends ton luth et me donne un baiser.
Ceci n'est pas de moi, hélas, mais de Musset.
Eh bien, il va falloir que la mienne s'arrache,
Pour m'aider jusqu'au bout dans la terrible tâche,
qui se présente à moi : vous dire à tous les deux.
Combien ces quatre jours ont été merveilleux.
Tout a été parfait. D'abord la Normandie,
où nous n'avons qu'à peine entre aperçu la pluie.
Et là je dis bravo, car mon joli chapeau,
N'a jamais recueilli, la moindre goutte d'eau.
L'hôtel ? Un vrai palais ! Mieux que celui de Vaise,
où nous avons pourtant passé des jours fort aise.
Belle vue sur le port avec ses chalutiers,
et ses quais animés par ses nombreux chantiers.
Côté restauration, ça frise l'excellence,
et je ne parle pas, c'est sûr, sous influence.
Entre nous j'en ai vu qui reprenaient deux fois,
du gâteau à la crème et aux fraises des bois*.
Les vins ? Tous des meilleurs ; seule la tempérance
a retenu ma main devant leur abondance.
C'était donc une ferme où nous sommes allés ?
Mais je pense plutôt à un autre palais !
J'ai avec les soldats débarqué sur les plages,
Chassé les ennemis bien loin de nos rivages,
Avec les commandos foncé jusqu' à Bayeux,
Où j'ai aidé Mathilde, avec mon seul épieu,
A tracter Harold dans sa Tapisserie.
Cela tout simplement par pure courtoisie !
Tout a été parfait ! Qui me contredira ?
Mais vous avez fait mieux en saupoudrant tout ça,
de beaucoup d'amitié, de joie et de sourires,
et pour les éclopés, je me dois de le dire,
d'un très grand dévouement. Alors encor merci,
et merci, et merci, pour nous avoir permis,
de passer avec vous quatre belles journées.
A bientôt chers amis. Patientons une année !
Je n'oublie pas bien sûr Nicole et puis Modeste,
ils ont beau comme vous, être fiers et modestes,
Je leur dis de tout cœur, aussi un grand merci,
et lève à leur santé mon verre de whisky**.

J'ai dit beaucoup de mal, d'un prof. nommé Jean-Blain,
branleur de son état et de surcroît gredin,
et j'en dirais encor si j'avais à le faire***,
Car il a terrifié trop de vétérinaires.
Mais à bien regarder, il n'était pas méchant,
Car en mettant, ma foi, beaucoup de vétérans,
il nous aura permis, nous lui en rendons grâce,
d'avoir à nos côtés, et à la bonne place,
des amis que jamais nous n'aurions connus.
aussi demandons tous, au Noble Belzébuth,
de le récompenser de très bonne manière,
en le faisant griller, en bas, dans sa tanière.

HENRI BOUTGES

Fouesnant le 14 Septembre 2011

* j'ai des noms

** c'est pour la rime car je préfère le Pessac-Léognan

*** yena un qui m'a imité ! J'ai son nom!

LYON 1962

La Balagne des vétos heureux

Chaque année, faut le faire, la promo Lyon 1962 se réunit quelque part. En Balagne, « le jardin de la Corse », Michel et Michèle Guidoni font découvrir les points forts, riches d'histoire et d'authenticité. De Calvi à l'Île-Rousse par les plus jolis villages de l'arrière pays, ils ont su faire aimer à toute la promo leur île si belle. Merci.

Jean Claude PROY



Pour rire un peu...

Quelques histoires en vrac...

Des vérités avec beaucoup d'humour une spécialité de Pierre DAC

- Quand tu t'adresses à une femme, il faut un sujet, un verbe et un compliment.
- Les femmes qui se vantent d'être courtisées par beaucoup d'hommes ne devraient pas oublier que les produits à bas prix attirent beaucoup de clients.
- Un comprimé n'est pas forcément un imbécile récompensé.
- Dites à quelqu'un qu'il y a 300 milliards d'étoiles dans l'univers et il vous croira; dites lui que la peinture n'est pas sèche, et il aura besoin de toucher pour en être sûr.
- Il ne faut pas avoir peur des chevaux sous le capot mais de l'âne derrière le volant.

Directeurs retraités des Laboratoires Vétérinaires Départementaux

Chaque année, les directeurs retraités des laboratoires vétérinaires ont choisi de se rencontrer pour maintenir les liens qu'ils avaient tissés en activité tout en profitant de la richesse du patrimoine national.

Cette vingtième édition avait pour cadre la Seine et Marne et les régionaux de l'étape, Jacques RIVIERE et Claude MEURIER conseillés par leurs épouses avaient choisi et peaufiné minutieusement le programme du 22 au 26 juin 2012.

Moret avec les impressionnistes dont SISLEY ; Fontainebleau, son château, son parc et ses carpes ; la visite du cœur de Melun ; l'agréable croisière sur la Seine sous le regard des « affolantes » ; Provins, son enceinte et ses remparts ; Blandy les Tours et son château médiéval puis Vaux le Vicomte...le tout dans une ambiance des plus conviviales. La diver-



sité et la richesse des lieux visités ont enthousiasmé le groupe : « mens sana in corpore sano » d'autant que les menus choisis ont comblé les papilles. Sans oublier la séance de diagnose des Brie...

Que de bons souvenirs, que d'échanges amicaux... Vivement 2013 dans le Gers et encore félicitations à nos chers organisateurs

Jean Marie Guéraud, ex directeur du LVD 18



Promo Lyon 1953 rencontre des 30 et 31 mai 2012

Malgré les années qui passent inexorablement, nous étions encore 16 à nous retrouver (soit 30 avec les épouses et veuves) pour cette 27ème rencontre, initiée à Pélussin par l'épouse de Jean Jamet. Huit, empêchés, s'étaient excusés.

Le regroupement a eu lieu le 29 mai au soir

pour pouvoir pleinement profiter de deux journées de réunion.

Ces deux jours, outre le plaisir de se retrouver et d'évoquer les souvenirs de notre lointaine jeunesse, nous ont permis de découvrir le Pilat Rhodanien, partie du Parc régional du Pilat, région autrefois de petite polyculture de montagne, assez pauvre, qui s'est reconverte, selon les altitudes, dans la viticulture, la production de pommes, l'élevage de la chèvre et l'exploitation du bois.

Nous nous sommes ainsi partagés entre visites touristiques (vieux quartier de Pélussin, ancienne Chartreuse de Ste Croix en Jarez, reconverte en village après la Révolution, petit village médiéval de Malleval, paysages agrestes du massif du Pilat), et visites d'entreprises locales (Fromagerie du Pavé d'Affinois, Coopérative « les Balcons du Pilat », Fabrique artisanale de berlingots, Exploitation viticole produisant Condrieu, St Joseph et Côtes Roties que nous avons pu agréablement déguster).

Le « Repas » final a eu lieu dans une petite auberge perdue dans les bois au dessus de Pélussin. Celui-ci, certes plus calme que ceux d'antan, nous a quand même permis d'entendre notre aède, Marc Libersa, qui a travesti la « Ballade des gens heureux » en « Ballade des Vétos vieux » et s'est terminé un peu avant minuit par un vibrant

« Bourgelat » qui a dû révolutionner les hôtes de la forêt toute proche.

La dispersion a eu lieu le lendemain matin en émettant le souhait de pouvoir continuer la tradition et de célébrer l'an prochain le « jubilé de diamant » de notre promotion.

Jean JAMET (L53)

**REUNION PROMO
« Vétos 56 dans l'AUBE »
TROYES - JUIN 2012**

Au soir du lundi 4 juin, les 29 confrères et accompagnants arrivent dans un bel hôtel ouvert sur la campagne champenoise. Le confort est apprécié car le temps est maussade : pluie et froid. Mais, très vite, le sourire de Anne et Charles MESUROLLE, le pot d'amitié, les retrouvailles font oublier la fatigue du voyage et la morosité du ciel.

Dès le lendemain matin, nous partons à la découverte de la Champagne humide, jadis désert touristique ; nous découvrons de modestes et charmantes églises de bois et de torchis, à l'intérieur chaud, illuminé de vitraux chatoyants. Les petits cimetières les protègent de l'animation toute relative du village. Émouvante image de la France de nos manuels d'Histoire. La visite est commentée par Pierre Eugène LEROY, Professeur Honoraire au Collège de France, pour la partie artistique, et par notre confrère Guy PIERSON, maire de Chavanges pour les anecdotes et la « micro ethnologie ».

L'après-midi : navigation tranquille sur le lac

du Der-Chantecoq ; vaste plan d'eau de 4.800 ha. Bassin de régulation de la Marne et station de loisirs en développement : camping, voile, kayak, promenades, bientôt un casino.

Le mercredi, visite de TROYES, la cathédrale, une apothicairerie : pots de faïence, coffrets ornés de « simples », instruments etc...Le président du Conseil général de l'Aube, ami de Charles MESUROLLE, nous fait l'honneur de nous recevoir avec petits fours et champagne. Le midi, dégustation de l'andouillette locale, labellisée « AAAAA » suivie de la visite de la ville ancienne : cathédrale, jubé de l'église Ste-Madeleine, musée de l'outil, cour médiévale...Enfin, visite de la cave « Champagne DUMONT & Fils » et...dégustations...

Le jeudi : Colombey-les-2 églises et le nouveau Mémorial du Général de Gaulle. Nous revivons notre histoire : 1944, 1958, 1968. Regrets et nostalgie des « trente glorieuses ». Enfin, le bouquet final avec feu d'artifice : un violent orage pendant notre visite du site de Clairvaux qui provoquera malheureusement quelques dégâts dans les vignes et aux vêtements de quelques uns d'entre nous.

Clairvaux : assemblage de bâtiments ruinés, d'autres en chantier, d'autres restaurés témoignant de la splendeur austère des abbayes cisterciennes et puis la « centrale » dans ses murs et miradors ; le commentateur, J.F. LEROUX, érudit passionnant, ancien maire de Bar/Aube nous assure que les prisonniers, tous condamnés à de lourdes peines, y mènent une vie monastique, sans doute monotone mais tolérable Son éloquence ressuscite Clairvaux aux 1000 moines et frères convers vivant dans le travail et la prière.

Nous revenons dans notre siècle : visite de la cave du Champagne « Drappier » voisin et fournisseur de la Boisserie. Après un dîner de clôture, animé par un amusant prestidigitateur, l'atmosphère devient un brin mélancolique : c'est le moment de la séparation. A l'année prochaine ! Merci aux organisateurs Charles MESUROLLE. Maurice VENTURINI et leurs épouses.

Comme les années passées, le prix de l'humour sera décerné à Pierre ALARY qui commente en voix « off » la version toulousaine des visites « pas tristes ! ».

M. DUFEU (A 56)



**Promo Lvon 52.
Besse en Chandesse, Besse
d'Auvergne. Besse St Anastaise.**

Le lundi 11 juin 2012 est à marquer d'une pierre blanche : c'est à Besse que les Anciens étaient réunis à l'auberge de la Gazelle ! La chaîne des PUYs, dès le mardi matin avec le puy de Lemptégy qui nous livrait ses secrets. La visite en petit train se trouve complétée par la mine explosive qui est censée reproduire un séisme dans une galerie avec « panier » oscillant, ascendant et descendant, ventilé et bruyant à souhait, fréquenté par des rats et autres rongeurs, le tout en

3 D avec lunettes spéciales.

Les fontaines pétrifiantes de St Nectaire fonctionnent depuis 1821, Jean Serre en fut le créateur, elles furent ensuite reprises par la famille Papon. La calcite ou carbonate de calcium se dépose sur des objets placés en haut sur les planches d'échelles de 14 mètres de long, voire davantage et plus bas sur des moulages réalisés en Gutta-percha. L'oxyde de fer a été piégé par des copeaux de résineux placés dans les petits canaux d'arrivée d'eau, ainsi sont éliminées les futures traces de coloration rouille. La lumière scintille sur les objets de recouvrement, cette propriété est due à une calcification rhomboédrique. Il faut ajouter que les descendants des

« Papon » s'adaptent constamment à un phénomène naturel surprenant.

Conclusion :

« hors de la gutta-percha, pas de salut. »

L'église romane de St NECTAIRE a été également visitée. C'est une des six églises majeures d'Auvergne avec l'église St Austremonne d'Issoire : elle possède 103 chapiteaux. La pierre est un trachyte qui est associé à un volcanisme de type explosif. Enfin, une halte chez un couple de sabotiers nous a permis d'apprécier combien ces artistes aiment leur métier. En voie d'extinction le métier n'est plus représenté que par une poignée d'artisans.

Répandus dans la nature, les bovins sont

nombreux et appartiennent aux races Salers, Montbéliarde, Holstein. Pour obtenir une Appellation d'Origine Protégée pour le fromage de St Nectaire, les animaux doivent paître entre 800 et 1500 mètres d'altitude. La traçabilité est devenue, dans notre société, un gage de sécurité et sans aucun doute de sagesse !! Les vaches de l'INRA avec « hublot » intégré sont sujettes d'expérience. ISSOIRE, ancienne sous-préfecture, fut une halte appréciée tant pour la visite de son abbatale que pour ses chapelles rayonnantes autour du chœur dont les vitraux sont remarquables. Le château de Parentignat n'a laissé personne indifférent et ses tableaux nombreux furent admirablement commentés.

Les restaurateurs de tableaux sont hébergés dans les communs.

BESSE, inscrite au patrimoine, a réussi à nous charmer par ses petites rues, son entrée fortifiée, sa porte faite comme une barbacane, ses blasons martelés, son beffroi et l'église St André à la fois romane et gothique, sa Vierge Noire, la maison dite de la reine Margot, le manoir Ste Marie des Remparts. Le dernier jour consacré à La BOURBOULE fut un sommet. Le château de MUROL fut admiré sous toutes ses faces. Le puy de Sancy et le Puy-de-Dôme furent aperçus, la chaîne des Puys fut une référence constante entre deux averses ou quelques nappes de brume.

Madame Defaye, guide, sut nous faire partager son amour de l'Auvergne, son choix fut apprécié. Comment remercier notre ami Georges Doux et ses « assistants » qui ont réalisé un excellent programme où une amitié qui avait commencé 60 années plus tôt ne s'est pas démentie. En louant son action qui a été particulièrement efficace, appréciée ô combien.

Le souvenir des disparus a été évoqué, celui des empêchés également. Pour que perdure cette amitié, le rendez-vous est déjà pris pour 2013.

Merci à tous et Vive la Lyon 52.

Roger GÉRARD

Promotion Toulouse 1960 « Promo Virus »

Escapade autour de Perpignan du 18 au 21 mai 2012.

Monique et Daniel GRIESS nous avaient concocté une escapade dans le Roussillon. Le temps n'était pas au beau, mais le soleil était dans les cœurs ! La maison diocésaine du Parc Ducup nous abritait en ses murs et un petit autocar nous baladait pour les excursions. Tout d'abord vers Casteil où deux jeeps nous attendaient pour le parcours du siècle vers le monastère Saint Martin situé sur les flancs du Canigou : 13 virages en épingle à cheveux sur un sentier juste suffisant pour le passage de nos jeeps dans une petite bruyère s'épaississant au cours de la montée, nous n'en menions pas large !

Au retour certains ont préféré redescendre à pied. Mais le voyage valait bien cette prouesse : un emplacement sublime et une

construction hors du temps fort bien restaurée. Après un déjeuner à Villefranche de Conflent, ville fortifiée par Vauban, au pied du Canigou, la visite d'un moulin à huile entouré de 30.000 oliviers en espalier clôturait notre journée.

Le lendemain visite de Perpignan ancienne capitale du royaume de Majorque entre 1229 et 1349, de son splendide palais-château, puis visite de la cathédrale gothique où un orgue datant de 1504 possède plus de 5.000 tubes. Le village de Castelnuovo, classé parmi les plus beaux villages de France, nous abritait durant le déjeuner avant d'atteindre Prades et son énorme retable baroque construit par le catalan Joseph Sunyer vers 1699. La visite d'un joaillier spécialiste de grenats de Catalogne terminait notre journée.

Nous ne pouvions pas quitter le Roussillon sans avoir visité le musée de Céret refuge de nombreux peintres et artistes, dans la première moitié du XXème siècle, Picasso,

Braque, Juan Gris, Herbin, Max Jacob, Chagall, Soutine puis le refuge de Maillol à Collioure et Banyuls.

C'est avec un grand regret que nous nous quittions après ces trois journées de « communion », sans oublier de nous donner rendez-vous en 2013 à Lyon sous la houlette d'Anne Marie et Christian Stellmann.

Un grand merci à Monique et Daniel GRIESS. Christian STELLMANN

Sur la photo :

1er rang : Jean Marie Choiselat, Anne Marie Stellmann, Marie-Françoise Dubreuil, Monique Rossignol, Michèle Benguigui, Christiane Botinelli, Laurence Blancou, Monique Griess, Geneviève Blancou.

2ème rang : Alain Delorme, Jacques Dubreuil, Marie-Paule Croute, Marie Diacre, Christian Stellmann, Gilles Rossignol, Daniel Griess, Jean-Pierre Botinelli, Maurice Benguigui, Jean-Louis Valarcher, Marguerite Valarcher, Jean-Paul Diacre.





Rencontres Ile-de-France

Sous la houlette de notre confrère CHAMPAGNAC qui m'a aimablement succédé pour organiser les trois sorties de la saison automne-hiver en Île-de-France 2011-2012, nous avons eu le plaisir de nous retrouver :

Le 17 octobre 2011 dans le Parc Floral du Bois de Vincennes autour d'un déjeuner au restaurant « Les Magnolias » puis nous avons visité la collection de bonsaïs commentée par le responsable Mr Alain BARBIER. Il y en avait de 2 à 300 ans. Nous avons appris que ces arbres nécessitaient des soins journaliers, une taille bien particulière évidemment, un terreau spécial, des arrosages fréquents mais peu abondants, etc... Bref ce ne sont pas des « plantes » d'agrément que l'on peut laisser sans soin pendant les vacances !...

Ensuite, le 21 novembre 2011, ce furent les visites de la chapelle du collège de Dormans-Beauvais et de la nef du collège des Bernardins commentées par madame

Le collège des Bernardins, d'architecture cistercienne, fût bâti au XIII^e siècle puis restructuré au XVIII^e et entièrement rénové de 2004 à 2008. Cette imposante bâtisse fût construite pour héberger à Paris les étudiants cisterciens italiens et, pendant quatre siècles, elle en accueillera des centaines. A la révolution, le collège des Bernardins est vendu comme « bien national ». Il est transformé d'abord en prison puis en entrepôt et, de 1845 à 1995, en caserne de pompiers, enfin en internat pour l'école de police. Sous l'impulsion du cardinal LUSTIGER ce bâtiment, classé au titre des monuments



MERLE, notre conférencière depuis plusieurs années.

Construite au XIV^eme, la chapelle de Dormans-Beauvais, flanquée d'un collège les années suivantes, fût occupée par la mairie du V^e après la révolution puis devint une caserne. En 1855, elle fût restaurée, cédée à des Dominicains puis vendue à la Roumanie en 1882 qui en fit une église roumaine orthodoxe en 1889. Nous avons pu pénétrer dans la chapelle au cours d'un office orthodoxe.

historiques depuis 1887, est racheté à la mairie de Paris par le diocèse et grâce aux dons de nombreux mécènes, en 4 ans, il est magnifiquement restauré. Depuis 2008 il est ouvert au public non seulement pour des visites guidées mais aussi pour des expositions, des conférences, des concerts et même des cours de formation théologique. Lorsque l'on pénètre dans la grande nef, on est saisi et émerveillé par la splendide perspective de croisées d'ogives, sur 70 m de long et 14 m de large, portées par

32 fines et gracieuses colonnes qui avaient été occultées par des cloisons délimitant les salles de cours, le réfectoire, la salle capitulaire et les cuisines dès l'origine. Une imposante statue du Christ du XIV^e siècle retrouvée lors des fouilles des fondations, surplombe cette magnifique nef. Cette matinée fort intéressante se termina au restaurant « La Criée » par un sympathique déjeuner.

Enfin le dimanche 22 janvier 2012, après un succulent déjeuner choucroute à la brasserie alsacienne « chez Jenny » nous nous sommes dirigés vers le Caveau de la République où une pépinière d'humoristes se met en quatre pour divertir un public plus ou moins blasé en épinglant, bien sûr, les hommes politiques. Mais, sortant des chemins battus, Paul ADAM sût nous faire rire avec des sketches au sujet grave, tels que la coloscopie ou l'anniversaire de décès du conjoint, présentés avec des jeux de mots très ajustés ; une mimique et des gestes des plus significatifs accompagnaient son humour délirant. Bref, durant pratiquement une heure, il nous a tenus en haleine et fait oublier nos soucis d'autant plus que nous étions merveilleusement placés de face et aux 2^e, 3^e et 4^e rangs ; même ceux qui commencent à avoir des problèmes auditifs n'ont rien perdu du spectacle !

Encore grand merci à André CHAMPAGNAC, ...et à la saison prochaine.

Denise LEROUX

Profitant d'une éclaircie météo, ce 10 Mai dernier une quarantaine, de plus en plus anciens, s'étaient donné rendez-vous au château de FLEVILLE à quelques Km de Nancy, non pour y passer une quarantaine, mais visiter sans trop de fatigue, un château Renaissance dont je vous raconterai l'histoire si vous n'êtes pas gentils avec moi. Sachez seulement qu'il ressemble fortement au château d'Azay le Rideau qui inspira le constructeur et qu'il est en très bon état malgré les vicissitudes de l'histoire : bien refait et bien meublé.

L'après-midi, visite du jardin botanique du

Montet en banlieue de Nancy. Bien que beaucoup d'entre-nous ne soyons plus de belles plantes, c'est avec grand plaisir que nous nous sommes dépaysés dans les serres tropicales contenant des plantes parfois surprenantes. Bien sûr, vu la chaleur, certains sont ressortis un peu flétris. Mais le jardin étant spécialisé dans la conservation des lilas, comme nous sommes arrivés au moment de la floraison, c'était magnifique et cela fleurait bon. Bref, on s'y sentait bien parce que cela sentait bon. En conclusion, bonne journée.

Roger VERY



GVR-Languedoc Roussillon - Midi Pyrénées 2012

Vendredi 8 juin à 15h, pour la visite guidée de Castelnuou, le soleil était au rendez-vous, mais pas les quelques confrères perdus sur les routes de la Catalogne Nord.

Ce magnifique village médiéval, « un des plus beaux villages de France », a été fondé au Xème siècle. Capitale de la vicomté du Vallespir pendant plus de 3 siècles, le village (373 habitants) conserve encore son apparence médiévale : remparts percés de 4 portes, 8 tours, 1 château vicomtal, 1 église romane du XIIIème dont les ferrures de la porte ont été classées en 1973...

Cette visite devait se poursuivre par celle du domaine viticole des 3 Colombes, à Sainte-Colombe de la Commanderie. Malheureusement, le propriétaire se décommandait une heure avant le rendez-vous, sans autre explication !

Une promenade à pied dans Thuir et la visite du musée des Arts et Traditions Populaires furent improvisées ; la partie touristique des caves Byrrh prévue au programme fut supprimée (fermeture pour travaux pendant plusieurs mois).

Puis ce fut le retour à l'hôtel Campanile où tout le groupe était logé et le dîner au cours duquel tous purent découvrir le Byrrh, servi en apéritif, et reçurent, pour ne rien oublier de la journée, le magnifique livre « Castelnuou... sempre i encara ! Castelnuou... toujours et encore ! » ainsi qu'un petit topo



sur la « Saga Byrrh » à Thuir.

Samedi 9, 8 h 45, départ en bus pour remonter la rive droite de la Têt jusqu'à Villefranche-de-Conflent, en admirant au passage :

- le « Pic del Canigó », la montagne sacrée des Catalans qui, avec ses 2784 m, est le sommet du massif du Canigou. « J'avoue que l'an passé, je ne vins chercher ici rien de plus qu'un petit rayon de soleil... Mais je trouvai le « Canigou, montagne enchanteresse entre toutes, et je me soumis à son pouvoir » écrivait Rudyard Kipling en 1911.
- les orgues d'Ille-sur-Têt, site naturel protégé et ses cheminées de fées.
- le barrage de Vinça, plus grand barrage-poids français et son lac de retenue, réserve d'eau pour les cultures maraîchères et céréalières du Roussillon et écrêteur de crues indispensable.
- un des plus beaux villages de France, Eus, et le plus ensoleillé d'après Météo France.

À 10h, visite guidée de l'abbaye Sant Miquel de Cuxà (Saint-Michel de Cuxa - prononcer « Coucha »).

Au pied du Canigou, cette abbaye bénédictine est un des plus importants monuments religieux du sud de la France. Église préromane du Xème, crypte et clocher du XIème, cloître grandiose du XIIème...

Déjeuner au restaurant El Taller à Taurinya, village à 2 km de l'abbaye.

Après-midi visite guidée de Villefranche-de-Conflent. Cité médiévale du XIème, dont Vauban aménagea les fortifications pour exaucer le souhait de Louis XIV de doter le Roussillon d'un système défensif invulnérable, est classée parmi « les plus beaux villages de France ». Elle est dominée par le fort Libéria – la prison des Dames de l'affaire des poisons à la cour de Louis XIV – accessible par un escalier souterrain dit des « 1 000 marches » (il n'y en a que 734, mais c'est le plus long du monde).

Un temps libre permet ensuite à chacun de découvrir à l'intérieur des fortifications, en flânant dans les deux rues parallèles de la cité, l'église Saint-Jacques du XIIème, la tour du Diable, l'ancienne viguerie et bien d'autres exemples de l'architecture civile médiévale, et de faire du shopping ou une halte rafraîchissante à une terrasse.

Le retour à l'hôtel à 18h30 permet aux « mordus » de regarder la seconde mi-temps de la finale du Top 14 et la terre victoire de Toulouse.

À 20h, ce fut le sympathique dîner confraternel, puis les adieux. A l'an prochain, chacun reprenant la route le lendemain matin, après le petit déjeuner, afin de rentrer à temps pour déposer dans l'urne son bulletin de vote pour les législatives.

Guy HERBAUT.

Les Vétérinaires de Picardie à Amiens 29 Mai 2012

Daniel Girard a eu le flair de choisir un jour ensoleillé pour rassembler 19 retraités picards dont 14 accompagnés de leur épouse au centre historique d'Amiens. Soixante pour cent des habitations et des monuments de ce centre ont été détruits en Mai 1940. Parmi les ruines, la Cathédrale Notre Dame est restée intacte et se porte bien, au milieu de quartiers reconstruits, malgré ses quelque sept cents ans. Elle est du gothique le plus pur, entièrement construite au cours du treizième siècle.

La matinée était consacrée à l'étude des 3 porches : une véritable Bible de pierre. Deux excellents guides de l'Office de Tourisme de la Ville ont eu la patience de nous décrire l'ensemble des sculptures qui sont en parfait état, la Révolution les ayant respectées. Les Picards sont restés fort calmes à cette époque : pendant les deux ans qu'a duré la Terreur, ils ne furent que deux amiénois à être guillotines !

Au XIIIème siècle, la plupart des gens ne disposaient que de ces images, qui d'ailleurs étaient peintes, pour se nourrir l'es-

prit. On y trouve l'Ancien Testament et les Prophètes, le Nouveau et les Apôtres, l'incontournable Jugement Dernier et puis il y a, dans des médaillons dits les « quatre feuilles », nombre de délicieuses scènes profanes pleines d'humour sur les travaux ruraux des mois de l'année, les signes du zodiaque, les vertus et les vices etc...

L'après-midi était consacré à l'architecture. Grâce à la croisée d'ogives et au véritable squelette externe que constituent les arcs-boutants et les piles, on a pu construire aussi haut et spacieux que nécessaire pour admettre autant de lumière que possible sans nuire à la pérennité de l'édifice.



On reste perplexe aussi devant le fait qu'un simple clocher en charpente de chêne revêtu d'une fine couche de plomb (soixante et onze tonnes de métal quand même) suffise à projeter le coq à 112 m. d'altitude !

Rendez-vous est pris pour l'an prochain et ce sera probablement dans l'Aisne...

André DARRAS

Vétérinaires Retraités Rhône Alpes

Les Vétérinaires Retraités de la Région Rhône Alpes ainsi que les Veuves de l'Association de la Famille Vétérinaire étaient invités cette année à GRIGNAN au sud de la Drôme le jeudi 14 juin, pour la première fois de l'année, sous un soleil radieux. Nous étions 57 participants.

La première étape a été la visite du magnifique château qui domine le village et toute la campagne autour. La forteresse construite par la famille Adhémar de Monteil au Moyen-âge, a été transformée en château ouvert abondamment décoré à la renaissance et occupé par le comte de GRIGNAN gouverneur de la Provence, époux de Françoise de SEVIGNE « la plus belle fille de France », fille de la Marquise, notre épistolière nationale. Elle a écrit plusieurs centaines de lettres à sa fille, lui décrivant avec humour la vie à la cour de Louis XIV.

La Marquise y séjourna à 3 reprises et y mourut en 1696. Elle est enterrée dans la collégiale sous la terrasse du château.

Le château fut détruit en 1793 et reconstruit par un mécène, Marie Fontaine, au début du

20ème siècle. Un festival de la correspondance y a lieu chaque été.

Le déjeuner au restaurant « Au Clair de la Plume » sous une fraîche pergola fut un régal s'ajoutant au plaisir de se retrouver cette année encore .

L'après-midi ceux qui le désiraient étaient invités à visiter le Musée Archéologique du PEGUE à quelques Km de là. Ce Musée qui retrace l'histoire de la région sur plusieurs millénaires de l'époque celte en passant par les grecs de la cité phocéenne, puis les romains, jusqu'au Moyen-âge grâce aux

poteries récoltées sur place, a la particularité d'être tenu par 2 Confrères Vétérinaires retraités au Pègue : Félix BAUDIN-LAURENCIN et Michel PETOT.

C'est Félix qui nous a guidés pour la visite et son commentaire très érudit et très complet nous a fait découvrir cette région d'échanges et de commerce et sa très ancienne civilisation.

La Drome Provençale est riche de plusieurs beaux villages anciens très typiques. « Vaut le détour ».

Marc HELFRE



les Hommages à un camarade décédé, ont été parfois tellement sincères et émouvants qu'ils finissaient par être interminables ; que leurs auteurs veuillent bien nous excuser d'avoir renoncé à les publier. Certains de ces confrères nous ont refusé l'autorisation de modifier la mise en page de leur texte, nous avons alors pensé en confier la publication à notre ami MESUROLLE, le TUI du GNVR n'étant pas, comme Vêto Vermeil, limité en nombre de pages. Depuis plus de 10 ans, nous ne cessons de réclamer des articles courts. Pardonnez nous !

Gérard BUREL (L 55)

Notre confrère Gérard BUREL (L 55) nous a quittés le 27 Janvier à l'âge de 76 ans.

« Prépa » au Lycée du Parc à Lyon, 4 années à Maisons-Alfort et 18 mois en Algérie, il s'installe en association à Flers de l'Orne en 62. Sa rapidité d'exécution et sa puissance de travail lui permirent de mener de front activités professionnelles et politiques. Dès 65, il entame, parallèlement à l'exercice de la clientèle, une brillante carrière politique : Maire, Conseiller Général, suppléant de Sénateur, et enfin Président de Conseil Général de 93 à 2007. Homme de consensus et d'une extrême courtoisie, il détestait l'injustice et laissera le souvenir d'un travailleur infatigable, d'un bâtisseur qui sût regrouper dans une caserne désaffectée tous les services du département, dispersés sur 14 sites. Gestionnaire rigoureux il réussit en 14 ans à faire du département de l'Orne un des moins endettés de France, ce, sans aucune augmentation d'impôts pendant 11 ans.

Daniel VERMOT-GAUD (L 66)
et Claude MEURISSE. (T 47)

Jacques BÉNAZET (L 71)

Jacques BÉNAZET nous a quittés brusquement le 20 janvier au terme de deux jours d'hospitalisation. Successivement directeur des services vétérinaires de l'Oise, de la Haute-Garonne, et de la Seine-Saint-Denis, il avait pris récemment sa retraite de Contrôleur général de l'Agriculture. Il vénérât son père, vétérinaire militaire et prestigieux cavalier.

Sa bienveillance, je l'ai vue souvent à l'œuvre lorsqu'il était DSV. Face aux manquements notoires, il cherchait à comprendre avant de sévir.

Je me fais l'interprète de la promotion Jean Basset, pour assurer Françoise et la famille de Jacques de notre peine et de notre plus vive sympathie.

François VALLAT (L 71)

Professeur François BADINAND (A 65)

Le Professeur François BADINAND décédé Le lundi 6 février 2012 était né en 1942, il avait été diplômé de l'ENVA en 65. Ce jeune diplômé, fut recruté par le Professeur LAGNEAU titulaire de la chaire de Pathologie de la reproduction comme assistant. Devenu Maître assistant puis Agrégé dans cette discipline, il ressentit le besoin de faire l'expérience de la recherche à plein temps.

Il se fit détacher à la station INRA de THEIX pour conduire un travail sur l'involution utérine, une de ses spécialités. De retour à l'ENVA, il aura un constant souci de développer ses relations vers les praticiens vétérinaires. Il a été un membre très actif de l'Association d'Étude pour la Reproduction Animale (AERA). Il prendra en charge la banque de semence canine à l'ENVA.

Très attiré par la région lyonnaise il obtiendra sa mutation à l'ENVL comme Professeur responsable de l'UP de Reproduction du Département des productions animales en 92, qu'il conservera jusqu'à sa prise de retraite en septembre 2008.

Il avait une personnalité marquée mais était d'un abord toujours facile et ouvert aux autres. Méthodique dans son travail et rigoureux dans son éthique à l'égard des élèves. Son humour, parfois « décapant », mais dénué de toute « malice » pouvait servir à masquer une grande pudeur de sentiments. François BADINAND était un être généreux impliqué dans diverses associations culturelles et caritatives, toujours prêt à aider ceux qu'il sentait dans le besoin.

Son ouverture d'esprit et son accueil des étrangers, notamment des stagiaires venant en France, fut aussi à l'origine de nombreux voyages qu'il fit à travers le monde ...

François BADINAND a été un père exemplaire, assurant l'éducation suivie des quatre enfants que lui donna sa première épouse Bernadette.

On ne peut évoquer la vie de François BADINAND sans souligner son attachement au vignoble familial de JULLIÉ en Beaujolais dont il s'occupait passionnément. Il avait toujours dans son coffre de voiture, lors de ses déplacements, des bouteilles de « son » Juliéna du Domaine de Beauverny à proposer.

François BADINAND s'est éteint au terme

Hommages

de l'évolution d'une maladie incurable diagnostiquée il y a un an, le privant progressivement de ses moyens de communication et d'expression, soutenu et veillé continuellement à son domicile par son épouse Marie-Luce. Ses cendres reposent maintenant dans le caveau familial à JULLIÉ, au milieu des vignes ! »

Professeur Louis PINAULT (A 65) Marc HELFRE (L60)

Liliane PÉRIÈS BAERT (T 63)

Liliane est décédée après un long et terrible combat qui a eu raison de sa force et de son courage. En clientèle canine à VERFEIL aux portes de Toulouse, elle a assumé le secrétariat du Conseil de l'Ordre. Avec Jean Claude ils ont, eu une activité débordante au niveau du GTV, imaginé et créé le GAT (Groupement d'Achat de Toulouse) puis la CAV, qui a donné CAVEGAT, fusionné avec d'autres Centrales pour former ALCYON.

Elle organisait des voyages, même en fauteuil roulant comme en Syrie- Jordanie. Elle négociait la réduction que les Agences lui accordaient pour elle-même, elle en faisait profiter l'ensemble des participants, payant son voyage.

Combien de confrères se souviendront des merveilleux voyages qu'elle organisait tous les ans, le Maroc, la Tunisie, l'Afrique du Sud, le Mexique, Cuba, la Turquie, le Sri Lanka, l'Argentine, le Canada, les États Unis, Côte Est et Côte Ouest,...etc... !

Liliane, tu vas nous manquer.

Pierre BORIOS (T 63)

Jean-François BARÉS (T 65)

Jean-François a été, dans notre promotion, une personnalité remarquable par une sorte de différence, pas une différence qui éloigne, une singularité qui rapproche.

Comment expliquer cela ? Avec le recul du temps je trouve deux raisons. Si la première peut paraître superficielle, elle a, pour moi, un véritable sens ; cette première raison c'est l'élégance. Il y avait en effet dans le comportement, les propos de Jean-François, un contenu et un style qui étaient dignes d'admiration. La seconde raison, c'est une faculté de synthèse, capable de créer les conditions du rassemblement, ceci soutenu par de remarquables qualités d'organisateur.

Ces qualités je les ai retrouvées il y a très peu de temps, au moment de nos réuniobns de promotion et de nos rencontres dans le cadre de l'association des anciens élèves de l'ENVT. Je suis triste, je suis certain que nous sommes nombreux à partager cette peine.

Pierre DESNOYERS (T 65)



à Dominique, son épouse

Je viens d'apprendre que Jean François nous a quittés. Je garde de vous deux, Jean-François et Dominique, le souvenir d'une chaleureuse réunion de promo. Je ne vous avais plus revu depuis. En revanche, avec Jean François, nous avons continué à communiquer par internet pendant un temps. Il m'avait raconté vos voyages en CHINE. Nous avons aussi échangé nos points de vue sur la Chine. Il avait un regard lucide et juste sur la Chine.

C'est toujours une émotion de perdre un camarade d'école. Jean François était quelqu'un pour qui j'avais de l'admiration pour sa hauteur de pensée.

Je voudrais partager ici des pensées de réconfort avec sa famille et ses amis. »

Henri TSIANG (T 65)

Né le 24 Février 1940 à Courbevoie il s'est éteint à 72 ans le 24 Février 2012, jour de son anniversaire, après six semaines d'hospitalisation ; ultime coup de chapeau du « Destin » à ce camarade d'exception qu'il fallait savoir découvrir afin de l'apprécier.

Jean-François choisit de « faire vétérinaire » pour quitter la ville et devenir « véto de campagne ». En 1968 il s'installe à Villebois-Lavalette (Charente) où sa vocation s'exprime pleinement dans l'activité rurale dont il sent l'utilité. 1985 voit la création de sa clinique à Vaison La Romaine. Il s'épanouit en chirurgie qu'il pratique le plus souvent seul, n'acceptant que rarement et exclusivement l'aide de Dominique, sa « meilleure assistante » m'avait il confié. Le 31 Mars 2005. il prend sa retraite.

D'une grande droiture il n'a jamais accepté

la moindre compromission dans l'exercice de sa passion. J.F aurait aimé poursuivre des activités syndicales, voire politiques, son choix a été vite fait, priorité absolue à sa famille, son épouse Dominique, Priscille, Mathilde, Julien et Fabrice ses enfants, Luca et Paolo, Margot, Constance et Gabriel ses petits enfants. C'était un grand père de rêve. J.F aimait par dessus tout la lecture (Molière, Stendhal, Alexandre Dumas, les romans et les polars). Depuis sa retraite il enregistrait des livres pour la bibliothèque sonore. Également passionné de musique classique, de randonnée, organisateur de pique-niques et rassemblements de la famille, d'amis, sans oublier le jardinage, l'écriture, la cuisine et le bricolage...

« Nous venions de fêter nos 45 ans de mariage, d'amour, de tendresse, de complicité et d'esprit de dérision. » (Dominique son épouse).

Ils habitaient au milieu des vignes dans la Drôme à 20 mn de Vaison. Les cendres de J.François reposeront dans le petit cimetière ancien de Rochegude. Adieu l'ami !

Yann Le Ribault (T65)

Maurice BOUTEILLE (A 53)

Très entouré par sa famille, Maurice BOUTEILLE nous a quittés le 24 février 2012. Il venait de fêter ses 84 ans. Nombreux étaient les amis, les collègues vétérinaires pour l'accompagner avant le grand voyage. Reçu brillamment au concours, il intègre Alfort. De Lyon nous apprenions les succès des revues de fin d'année qu'il assumait de tout son talent. Les flèches décochées étaient de bonne facture, il maîtrisait parfaitement la langue française, il avait de l'humour à revendre. Ses maîtres n'en ont jamais gardé rancune, bien au contraire, ils ont dû parfois penser que son avenir serait aussi bien sur un plateau d'humoristes que sur le plancher des vaches.

Maurice fait ses premières armes de praticien rural à St Laurent de Chamousset chez le Dr. Gabriel FOUGEROUSE. Il rencontre Geneviève qui va être son épouse, attentive, affectueuse, toujours là, discrète dévouée et disponible. Il s'installe rapidement non loin au BOIS d'OINGT (69). Ses clients seront mi-éleveurs, mi-vignerons ils sauront apprécier ses compétences entichées d'humour et de plaisanteries.

Maurice était un vétérinaire gai, c'était le « chansonnier » de la promo, il laissera un

grand vide. Il écrivait. Il inventa la « féliciture ».

Il défendait ses idées avec ténacité. Pour la brucellose, dont on commençait l'éradication, « rien de mieux que la vaccination ». Sa position sur l'utilisation des médicaments et surtout des antibiotiques par les éleveurs était particulière : ils ne peuvent être utilisés « que par le vétérinaire traitant ».

Un fait de nouveau discuté aujourd'hui. Maurice et Geneviève ont eu 5 enfants, il en était très fier. Sa joie de vivre a fait notre bonheur. Il laisse une épouse bien triste.

Au revoir Maurice, certains de tes confrères t'ont même donné rendez vous dans l'au-delà.

André LOTISSIER (L 53), Robert GAILLARD (L 58), Gérard LESENECAL (L 61), Claude MERLE (L 63), Daniel LAURENT (L 68) Jean LAURENT (A 53)

Pierre EMANGEARD (T.48)

Pierre EMANGEARD, notre « cannard » nous a quittés le 20 février 2012. Il avait 86 ans. Depuis quelques semaines, il était hospitalisé à la suite d'un AVC. Malheureusement, l'amélioration espérée ne s'est pas produite.

Il avait succédé à son père, vétérinaire rural à Courville-sur-Eure. Pierre était très estimé pour sa compétence et ses qualités humaines.

Depuis 1945, Pierre a su maintenir des liens d'amitié entre tous les camarades de notre promotion pendant nos études, au cours de nos carrières et pendant nos retraites. Plus de 60 ans après notre sortie de Matabiau, il avait gardé des contacts permanents, avec les « Toulouse 48 » et avec les épouses des amis décédés.

Nos rencontres de promotion, toujours très chaleureuses étaient pour lui des moments de convivialité qu'il appréciait particulièrement.

Pierre EMANGEARD restera dans notre mémoire un modèle de fidélité, d'attention aux autres, pour que se maintiennent camaraderie et amitié.

Nos pensées émues à Yvonne, son épouse, et sa famille.

*Jacques EVRARD (T.48)
Pierre RANCIEN (T.48)*



André Boidin (A52)

André est décédé le 3 novembre 2011, il a été inhumé le 10 à Gentilly.

Adieu André ! tu nous a quittés après des dures années de souffrances de destruction mentale et physique dont tu nous avais précocement avertis et que tu t'es efforcé d'assumer courageusement !

Ta disparition nous attriste tous et me remet personnellement en mémoire la Prépa de Lille - ta ville natale - les heureuses années d'Alfort et ta joie de décrocher une bourse pour la Californie - ton « Rêve Américain » ! te permettant ensuite de t'investir dans l'industrie Pharmaceutique (Pfizer) Après la Californie, l'Indiana, Londres, Bruxelles etc...ce fut ton retour à Paris (Cyanamid) où tu as pris ta retraite.

Derrière ton aspect de patron sérieux, méthodique et travailleur acharné, se cachait un ami simple, serviable et sensible rappelant volontiers tes origines modestes dont tu étais fier. Je pense que tous tes amis comme Jacques, Pierre ou François sont aujourd'hui dans la peine comme tous les autres rescapés de la Promo Alfort 52.

Que notre amie Colette, ses filles et ses petits enfants trouvent ici notre plus amicale sympathie. Adieu Ami.

Peut être n'est-ce qu'un au revoir.

R. et S. GUICHARD

Paul LAVALLÉE.

Reçu vétérinaire dans les années 30, il parvint à exercer son art en Algérie. Durant la seconde guerre mondiale il fit la campagne d'Italie et participa à la bataille de Monte-Cassino (légion d'honneur à titre militaire). Revenu à la vie civile il devint directeur des services vétérinaires à Tizi-Ouzou et chargé de développer l'aviculture dans tout le pays. Au cours de ses déplacements jusqu'au fin fond du bled, il apportait ses soins aux animaux que lui présentaient les arabes et, de ce fait, était fort apprécié par les autochtones.

Se déclenchèrent les troubles bien connus, qui ont concerné beaucoup d'entre-nous et qui aboutirent au cessez le feu du 19 Mars 1962. Or le 25 juin au cours d'un déplacement, il s'est fait arrêter à quelques kilomètres de Rovigo (Mitidja) par des insurgés armés, personne ne l'a revu. Il avait 55 ans. Sa famille s'est démenée, mais l'armée avait ordre de ne pas bouger.

Gardons sa mémoire. Et pensons à nos confrères qui exercèrent là-bas, dans des conditions difficiles souvent, et connurent un rapatriement plein d'amertume.

Pensons à nos confrères qui, envoyés là-bas par l'armée, ne sont jamais revenus.

(on trouve sur Internet un récit témoignage de son fils Pierre : « Sur la route de Rovigo »)

R. VERY (A 55).

Sur une communication de Jacques MAZARD (L.56) de Bayonne. Ce confrère exerça en rurale à Boufarik de 1959 à 1963 et fut le dernier à regagner la France malgré les dangers encourus.

Jean RIGOULET (A 60)

Jean est décédé subitement le 10 Avril à l'âge de 78 ans. Père de deux enfants, il était fier de ses trois petits-enfants, auxquels il se consacrait avec passion. Il effectua une brillante carrière dans la fonction publique. Il fut Contrôleur Général et titulaire de nombreuses décorations : Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Commandeur du Mérite Agricole, Palmes Académiques.

Jean ROUZEL (A 60)

« J'ai eu la chance de connaître Jean RIGOULET dans le cadre de l'ACV dont il fut pendant longtemps Secrétaire Général.

Homme de qualité, il était apprécié par tous ceux qui ont eu la chance de travailler avec lui.

Homme de rigueur, il aimait que les dossiers soient précis à la virgule près.

Homme de mémoire, si l'on avait besoin d'un renseignement sur l'ACV, soit il le donnait automatiquement, soit il savait où le trouver dans les archives.

Homme d'avenir, il avait pris en charge l'informatisation du fichier de l'ACV.

Homme de coeur, malgré son aspect sévère au première abord, il ne pensait qu'à aider les autres. La profession perd une personnalité et moi un ami. Au revoir Jean. »

Bernard WILMET (A 66)
ancien Président de l'ACV

Louis RÉCHAUSSAT (A 69)

Il vient de nous quitter à l'âge de 68 ans, il a été un acteur majeur du développement des Biobanques et des Centres de Ressources

Biologiques, en France et au plan international.

C'est vers le début des années 90, alors responsable d'une collection d'hybridomes, qu'il prend conscience de l'importance stratégique des ressources biologiques dans le contexte compétitif international. Il constate que les pratiques en cours limitent leur accessibilité et soulèvent de nombreuses questions d'ordre économique, éthique et sociétale, avec un impact direct sur l'innovation et la valorisation. Visionnaire, il réalise que c'est en priorité le système d'information qui doit être structuré pour faciliter et réguler l'accès aux ressources biologiques. Il se lance alors dans le projet CABRI (Common Access to Biological Resources and Information) sous l'égide de la commission Européenne, premier catalogue en ligne de collections bactériologiques, mycologiques et virologiques, qui devient opérationnel en 1999. Fort de cette reconnaissance européenne, il arpente alors les couloirs des Ministères pour convaincre de l'importance des ressources biologiques dans le dispositif de la recherche et de l'innovation en biologie et santé. Il est alors nommé Président du groupe de travail sur les « Centres de Ressources Biologiques » à l'OCDE en 1999.

Louis RÉCHAUSSAT prend à cœur cette mission et déploie une énergie considérable et tous ses talents de diplomate pour aboutir aux documents fondateurs sur les CRB, publiés au début des années 2000 et signés par plus de 30 pays. Son grand succès, avouait-il, était d'avoir réussi la performance d'amener les Etats-Unis à ratifier ce document, alors que le pays plongeait dans une obsession bio-sécuritaire à partir des événements du 11 Septembre 2001. Ce sont les textes de l'OCDE, rédigés sous la houlette de Louis RÉCHAUSSAT qui seront à l'origine de l'ensemble des dispositifs structurels et réglementaires sur les ressources biologiques d'origine humaine, microbienne, animale et végétale, non seulement en France, mais aussi en Europe et dans l'ensemble des pays de l'OCDE.

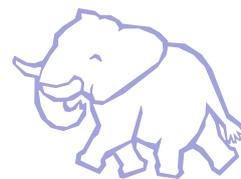
Louis RÉCHAUSSAT a pu participer à la journée de lancement de l'infrastructure nationale Biobanques, le 7 Novembre 2011 à l'Institut Pasteur. Bien que fatigué par la maladie, il était heureux d'être présent et de saluer tous ceux qui ont pu bénéficier de son travail fondateur. Il nous confiait, non sans malice, que le travail pouvait enfin

commencer....

C'est autour de Louis RÉCHAUSSAT que s'est formé un réseau de chercheurs convaincus de la justesse de l'analyse qu'il avait faite concernant l'avenir des ressources

biologiques. Il en avait fait aussi une aventure humaine, créant avec eux des liens d'estime et d'amitié.

Bruno CLÉMENT, Georges DAGHER,
Chantal BIZET, Jean-Alexis GRIMAUD



Tous ces messages ont été centralisés et envoyés par "courriel", dès qu'il en a eu connaissance, par notre ami Charles MESUROLLE, à tous les confrères équipés en informatique (quelques 1400 à ce jour - si vous l'êtes, et ne recevez pas nos infos - envoyez vos adresses à : mesurollec@wanadoo.fr). Si vous avez connaissance de la disparition d'un confrère, informez en au plus tôt votre délégué régional G.N.V.R, ou directement, notre ami MESUROLLE, en précisant, si possible (a minima) la date du décès, celle des obsèques, ainsi que l'existence éventuelle d'un conjoint. Cette rubrique étant de plus en plus "alimentée" par nos confrères, il est impératif que les hommages particuliers soient les plus concis possible.

Systeme d@lerte décès

centralisé par Charles Mesurolle : mesurollec@wanadoo.fr

Madame Ailette FAILLE, docteur en médecine, est décédée dans sa 91^e année. La cérémonie religieuse a été célébrée le 02 janvier 2012 en l'église de PANASOL, en HAUTE VIENNE. Elle était la veuve de notre confrère Henri FAILLE, (A 49) décédé subitement le 15 janvier 2004, dans sa 80^e année à PANASOL. Il avait exercé à PICAUVILLE, dans la MANCHE.
André BLOIS (A 49)

Paul SOUDABLE (T 47) est décédé le 15 janvier dans sa 90^e année. Il laisse une veuve de 88 ans. Ils avaient 2 enfants, un garçon et une fille et 4 petits enfants. Il avait exercé à Vallon en Sulky (0390). Il a été inhumé le 17 janvier.
Adresse de Madame Jeanne SOUDABLE : 8 rue Lucien LAGUNA, 03190 VALLON en SULLY. Téléphone : 04 70 06 53 70
Adresse courrier de sa fille : cguinard@hn.ccomptes.fr
A.F.

Pierre SULEAU (A 33) praticien à PONT L'ÉVÊQUE, est décédé le 19 janvier 2012 alors qu'il avait fêté ses 100 ans en novembre dernier. Marié en 1938, il a été veuf en 1991. Il a eu 2 fils, qu'il a eu la douleur de perdre dans les derniers mois de sa vie. Grand-père de 5 petits-enfants, six fois, arrière-grand-père.
Francis DUGARDIN (L 62)

Francis PETTER (A 49) est décédé le 21 janvier 2012. Il a exercé comme professeur et Sous Directeur au Muséum d'Histoire Naturelle. Il nous a quittés, avec sa discrétion habituelle, sur la pointe des pieds. C'était un étudiant de la promo dite « spéciale », formée d'anciens déportés et prisonniers, de requis du STO, de mobilisés de la classe 43 qui ont rejoint, après concours, ceux de la promo « normale », reçus au concours de 1945. C'était un zoologiste, un vrai.

Alain RÉRAT (A 49) et
Pierre TASSIN (A 49)

Jacques BENALET (L 71) est décédé le 20 janvier 2012. Il avait commencé sa carrière à la DSV de l'Oise, puis de la Haute Garonne, de la Seine Saint Denis il a terminé Contrôleur Général au Ministère de l'Agriculture.

Hubert GÉRARD (T 56) et
Christian TOURNOIS (L 71)

Michel GOYON (A51) est décédé le 23 janvier 2012 à l'âge de 85 ans. Sa carrière s'est déroulée comme Directeur du Laboratoire Vétérinaire Départemental du Mans. Il était Officier dans l'Ordre National du Mérite et du Mérite Agricole. Il laisse une veuve et deux filles.

André DARRAS et
Pierre PROTIN (A 51)

Gérard BUREL (A 59) est décédé le 27 janvier à l'âge de 76 ans. Gérard et Marie-Thérèse BUREL, son épouse, ont eu 3 enfants. Il a eu, parallèlement à sa carrière de praticien à MESSEI, une vie

politique intense avec mandat de Maire de sa commune, Conseiller Général de son canton et la Présidence du Conseil Général de l'Orne. Il a été l'Associé de Daniel VERMOT-GAUD..

Il était : Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur, Officier dans l'Ordre national du Mérite, des Palmes académiques, du Mérite agricole et de l'Ordre du Mérite polonais. Il avait également la Croix de la valeur militaire avec étoile de bronze. Il était Membre du conseil économique et social de Basse-Normandie et Chevalier de l'Ordre de Malte.

Claude MEURISSE (L 55)

Anne-Marie RAJAUD-TURCAN (L69)

Nous apprenons ce matin 4 février par la presse locale le décès, à l'âge de 65 ans, de Anne-Marie, née TURCAN (L69) épouse de Michel RAJAUD, également (L69).



Anne-Marie et Michel ont 2 enfants : Frédéric (T 2001) et Muriel, qui leur ont donné 4 petits enfants.

Claude JOUANEN (T 55)

Georges GAGNEUX (L 46)

est décédé à l'âge de 90 ans, en ce début février. Il avait exercé en clientèle rurale à YVETOT en Seine Maritime. Il était marié à Élisabeth GAGNEUX-BOSTYN avec laquelle il a eu 2 enfants.

Jean-Charles PLAIGNARD (A 61)

Jean AVISSE (A 41)

Nous avons appris par la presse régionale (La Voix du Nord), la disparition de notre confrère, dans sa 95^e année, le 1er février 2012.

Il avait eu, avec son épouse Marie-Thérèse, 3 enfants. Il avait exercé toute sa carrière professionnelle à Saint POL sur TERNOISE, dans le Pas de Calais. Il avait été Président du Rotary-Club de Saint POL sur TERNOISE.

Claude DELAMBRE (L 61)

Manfred MOHM (A 52)

C'est sa fille, Manuela, qui m'a annoncé dernièrement son décès le 22 septembre 2011, sans plus de détails. Manfred avait fait toute sa scolarité avec ses camarades de promo avec lesquels il était lié. Il assistait parfois aux réunions de promo et en avait organisé une en SARRE.

Alain PENNEC (A52)

Claude QUINCHON (A 43)

avec qui nous avons travaillé dans la fin des années 50 au Laboratoire Central de Recherches Vétérinaires d'Alfort est décédé dans sa 92^e année à GAP le 4 février 2012. Il avait perdu son épouse depuis de nombreuses années et vivait seul, ses enfants n'habitant pas à proximité.

Louis TOUCAS et Michel HENRY (L 51)

André GOUDOT (A 61)

Je viens vous annoncer le décès de mon frère André GOUDOT (A 61) survenu le 15 février 2012 à Saint Dié des Vosges, dans sa 74^e année. Il laisse son épouse Françoise et ses deux filles. Sorti d'Alfort en 61, il a exercé avec son associé le Docteur ANDRÉ en clientèle dans un premier temps puis seul en clientèle canine.

Claude GOUDOT (A 63)

François LABROUSSE (T 50)

Avis de décès de ce confrère charentais paru sur la « Charente Libre ». Il était dans sa 85^e année. Il avait depuis plusieurs années une insuffisance respiratoire en relation peut être avec son ancienne spécialité en élevages industriels aviaires. Avec sa femme Jacqueline, ils avaient 3 fils, 6 petits enfants et une arrière petite fille.

Colette CONORT

Florence FILLET

4^e fille de Chantal FILLET, veuve de Robert FILLET (L 56) est décédée le 20 février 2012, suite à la rechute d'une longue et douloureuse maladie après une rémission de 5 ans. Florence laisse dans la peine ses 2 filles, Eugénie 10 ans, Lola 7 ans et toute la famille dont Chantal sa maman.

Georgette ROBIN

Louis MALTIER (T 47)

est décédé le 19 Février. Son épouse était décédée le 27 Avril 2008. Ils avaient eu deux enfants : Laurent, décédé à 25 ans, Marie - Christine épouse du Dr Jean-Louis POMMIER, et deux petits fils.

Après ses études à Toulouse, il fait l'Exo à Alfort et passe 2 ans au Niger

Il revient en charente en 52, reprend la clientèle de son beau-père James FERRANT. En 69, il devient Consultant de la COFRANIMEX, ce qui lui vaut de nombreuses missions en France et à l'étranger.

C'était un esprit curieux et dynamique, sportif passionné de tennis, très intéressé par le Patrimoine du Moyen Âge.

Jean POITIER (T 47)

Rémy PRADIGNAC (A 54)

Nous venons d'apprendre par son fils, le décès hier, de notre camarade de promo après une courte hospitalisation. Débutant par une excellente

clientèle dans le Médoc, suite à un accident de prophylaxie qui le laissa légèrement handicapé, il abandonna vers la cinquantaine pour rentrer à la DSV de Gironde jusqu'à sa retraite, en compagnie de Janine, sa femme, dans leur villa d'Arcachon. Janine et Rémy ont eu 1 fils et 2 petits enfants.»

Lucie BRUDER (A 53)

Michel LACAZE (T 60)



est décédé à BRESSUIRE le 19 Février des suites d'un AVC, après 3 mois d'hospitalisation. Il était né le 1er Novembre 34, à PERS, dans le Cantal de parents agriculteurs. Secondaire à AURILLAC, « prépa » à St Maur, ENVT en 56. Il fera carrière à BRESSUIRE jusqu'en 94, en clientèle à forte prédominance rurale avec A. Vigouroux, B.Mathieu, J.J.Malergue et J.N.Gonnet. Avec son épouse Madeleine, ils ont eu 4 enfants et 8 petits-enfants.

Christian STELLMANN (T 60)

Georges GAGNEUX (L 46)

est décédé le 30 janvier 2012 à l'âge de 90 ans. Georges a eu une carrière essentiellement

rurale en début d'exercice équine et bovine, puis exclusivement bovine après les années 1950. Il était très attaché à sa promotion. Il avait été passionné par la chasse jusqu'à l'âge de 85 ans !

Pierre GAGNEUX, son fils

Gérard COUROUBLE (L 48)

est décédé le 26 février 2012, dans sa 89^e année. Il a effectué toute sa vie professionnelle à ATHIES, dans la Somme, il l'avait quitté pour PERONNE en 2003. Marie, son épouse et Gérard, ont eu 3 enfants. C'était un vétérinaire purement rural exerçant seul. C'est lui qui m'a donné cette envie d'être vétérinaire et ce désir de ruralité.

François COUROUBLE
(A 81)

Michel POULET (L 53)

Vétérinaire Général du Cadre de Réserve est décédé le 8 février 2012 dans sa 84^e année. Il a fait carrière dans l'armée, était Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, Officier dans l'Ordre national du Mérite et Officier du Mérite agricole. Avec son épouse Nicole ils ont eu 3 enfants, une fille, 2 garçons, 5 petits enfants et 2 arrière petites filles.

Guy LEMAIRE (A 57)

Alain CHAUZY (L 72)

décès à 65 ans le 2 mars 2012 après 2 ans de souffrances. Alain avait exercé en clientèle libérale à SEMUR en AUXOIS (Côte d'Or). Alain

et Monique, son épouse, avaient déjà perdu un fils il y a plusieurs années. Leur autre fils leur a donné 2 charmantes petites filles.

Claude LENOIR (A 50)

Jean BARON (T 52)

est décédé le 4 mars 2012. Les obsèques ont eu lieu en l'église de LABÉJAN, son village natal dans le Gers, non loin de ces Pyrénées qu'il aimait.

Il avait eu une première atteinte du mal il y a plus d'une dizaine d'années. Il a fermé les yeux, entouré de sa femme Christiane et de ses deux garçons. Jean et Christiane étaient les heureux grands-parents de deux petits enfants.

Pierre CAZAUBON (T 52)

Pierre SULEAU (A 33)

est décédé le 19 janvier à Caen dans sa 101^e année. Sorti d'Alfort à 21 ans ; après son service militaire au Maroc, il prend la suite en 1938, du Dr Carpentier à Pont-l'Evêque. Il avait cinq petits-enfants, six arrière petits-enfants. Fait prisonnier dès le début de la guerre, puis libéré comme Vétérinaire, il avait participé à la libération de Pont-l'Evêque. (paru dans "Ouest France du 23/01).

Louis PERPÈRE (A 48)

Je viens d'apprendre, par sa fille, le décès de Louis le 6 mars 2012 à RENNES, ville où il s'était retiré après sa retraite. Il a fait carrière dans l'Administration. De 1972 à 1990, il a dirigé le Service

Vétérinaire de la Santé et de la Protection Animale du Ministère de l'Agriculture.

Il a eu 4 enfants, 6 petits enfants et 4 arrière petits enfants.

Paul BOITEUX (A 59)

Roland DAMS (L 57)

âgé de 80 ans est décédé. Il exploitait une petite ferme dans laquelle il élevait des souches anciennes de volailles, de Bresse plus particulièrement. Il faisait partie du jury lors de concours de volailles de Bresse. Il était chevalier des Arts et des Lettres et chevalier du Mérite Agricole.

(Le Progrès de Lyon)

Max FILLIOT (L 50) et
Alain FAVENNEC (L 50)

Yves DUVAL (A 61)

est décédé le 11 mars à l'âge de 76 ans. Il s'était installé à Flers dans l'Orne, en 1967, où il a exercé jusqu'à sa retraite. Il avait fait le choix d'une clientèle canine et rurale. Il laisse deux filles et une épouse.

Béatrice NICOLAS

Argyrolis MEGAS (L 62)

Je vous informe de son décès, ce 11 mars 2012, à la suite d'une très longue insuffisance respiratoire, à Beaune 21200. Il a eu 2 fils, et 5 petits enfants. Il a exercé en association à Châtillon sur Chalaronne pendant 20 ans, puis est allé au GABON créer une station d'élevage durant 9 ans il a terminé sa carrière à Mâcon. Son frère Charles est diplômé de Lyon 1954.

Jean-Bernard BERUJON
(L 68)

Georges MILLOT (T 54)

Je vous apprends le décès du confrère Georges MILLOT (T 54) survenu le 10 mars à l'âge de 83 ans. Georges et Jacqueline son épouse ont eu 4 enfants, et 8 petits enfants.

Hubert VINGTDEUX
(A 62)

Geneviève DESMOULINS

Veuve de Maurice

DESMOULINS (L 51)

Je vous signale le décès à CRAPONNE le 1er mars de Geneviève DESMOULINS veuve de Maurice DESMOULINS, lui-même décédé le 15/12/2010. Maurice et Geneviève ont eu 5 enfants, 7 petits enfants et 4 arrière-petits enfants »

Jean DESMOULINS (L 52)

Jean-Paul BOBILLIER (A 66)

Nous apprenons le décès, ce 5 avril 2012, de Jean-Paul. Il était fils, frère, beau-frère et oncle de vétérinaires. Il avait repris la clientèle de son père ancien Conseiller Général du Doubs. C'était le frère de Denise LEROUX (L 60) ancienne Déléguée du GVR Francilien pendant de nombreuses années et le beau frère de Christian LEROUX (L 59).

Très impliqué dans l'Association Nationale du Cheval de Trait Comtois depuis plus de 26 ans.

André CHOSSONNERY
(A 66)



Christian SOULAS (T 56)

Nous avons, de façon tout à fait fortuite et tardivement appris le décès de ce camarade d'école. Christian est décédé à l'âge de 80 ans, le 15 janvier 2012. Il avait perdu son épouse, Jeannine, née OGER, le 26 septembre 2011. L'avis de décès paru dans le journal local « Sud-Ouest » le 18 janvier 2011 est au nom de ses 2 enfants, ses 4 petits-enfants, ainsi que de sa belle-famille : familles CAILLÉ et PEILLE.

A.F.

Liliane RAMISSE

est décédée le 28 Mars 2012. Elle était l'épouse de Jacques RAMISSE (T 54), ancien Directeur du Laboratoire Vétérinaire Départemental de LA ROCHE SUR YON. Jacques et Liliane ont eu 3 enfants.

Paul VIDAL (A 51)

Jacques GAGNEPAIN (A 57)

est décédé le 18 avril dernier à l'âge de 79 ans. Il avait des problèmes cardiaques anciens, il est mort subitement. Il avait commencé son exercice professionnel en clientèle rurale qu'il avait reprise de son beau-père, Louis Guillaume. Il était passionné par la nature et la chasse qu'il pratiquait dans sa propriété en Sologne. Son épouse lui a donné 3 enfants, qui ont enrichi la famille de 5 petits enfants.

Jean -Louis SAVARY (T 58)

Henri LÉVÈQUE (L 55)

« La promotion Adeline » vient de perdre un de ses fidèles. Henri nous a quittés le 23/04/2012 à l'âge de 81 ans. Après l'armée, il s'est installé dans sa région d'origine à TOURNUS, 71700, en 58, il a exercé son métier jusqu'à sa retraite en 95. Il a été Maire de TOURNUS de 95 à 2008.

Avec son épouse Simone ils ont eu 5 enfants, 12 petits-enfants éparpillés dans le monde entier, de l'île de la Réunion jusqu'en Nouvelle Calédonie.

Que Simone et sa famille reçoivent toute notre profonde amitié.

Hans BLONDEAU (L 55)

Louis RÉCHAUSSAT (A 69)

Nous apprenons le décès de notre confrère le 12 mars dernier. Il était l'époux de Christine RÉCHAUSSAT, née LE PETIT (A 71). Christine et Louis RÉCHAUSSAT ont eu 2 filles et 4 petits enfants. Louis a eu une activité professionnelle très fournie, de la FAO à l'INSERM en passant par l'IEMVT, carrière dont nous vous donnerons un aperçu dans un prochain message. »

Geneviève ANDRE-FONTAINE (A 70)

Jean VACHETTE (A 49)

« C'est avec tristesse que nous avons appris par un de ses fils, le décès de Jean le 28 mars 2012, à l'âge de 87 ans. Après avoir fait l'Exo, il connaîtra la

vie des vétérinaires de brousse au CAMEROUN de 50 à 61. Il sera ensuite affecté à la DSV du PUY de DÔME et au CEMAGREF. Retiré en Vendée, à la TRANCHE sur MER, sa santé s'était dégradée depuis de nombreuses années. Jean et son épouse ont eu 3 enfants et 7 petits enfants »

Pierre TASSIN (T 49)

Jean DUCRU (T 46)

« Lors d'un récent périple sur mes terres natales, j'ai appris sa mort à l'âge de 92 ans (décès début avril). Il a exercé à MAUBOURGUET (Hautes Pyrénées). Son père était également vétérinaire. Maire et conseiller général, Jean, chez qui j'ai fait mes débuts, a toujours exercé en rurale pure et incarnait le « notable vétérinaire ». Il laisse une épouse et deux enfants »

Jean-François TOURREILLES (T 61) et Jean-Bernard FABAS (T 45) Dr en Médecine

Jean LESAGE (A 70)

décès du 23 avril 2012. Avis paru dans le journal régional concernant notre confrère. Jean et Marie Madeleine LESAGE ont eu 2 enfants et 2 petits enfants.

Alain FAVRE (A 70)

Alice HILBERT

née GRAUPNER est décédée le 01-02-2012 à l'âge de 86 ans. Elle était la veuve de Jean-Paul HILBERT (A 46) décédé en 1987. Elle a longtemps cotisé au GNVN et lisait avec beaucoup d'intérêt

Véto-Vermeil jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus lire. Son mari était de la Promo de Louis TOURATIER, de Michel KLEIN et de Michel HACHET. Il a exercé la clientèle à NEUFBRISACH dans le HAUT-RHIN. Alice et Jean-Paul ont eu 2 enfants et 4 petits enfants.

Élisabeth HILBERT-BUSSER

Bernard LAFFOLAY (A 45)

est décédé le 16 Avril 2012, dans sa 91^e année. L'avis de décès nous a été adressé le 2 Mai au nom, du Dr Christian LAFFOLAY et son épouse, Mr et Mme Yves LAFFOUCRIERE, ses enfants, ses 6 petits enfants, la famille ARGENTON ainsi que les neveux, nièces et cousins.

(message GNVN N° 750)

Jean BERT (L 52)

est décédé le 4 mai 2012, après une terrible et longue maladie. Avec son épouse Rolande ils ont eu 2 enfants, tous 2 pharmaciens, et 2 petits enfants. Contrôleur général honoraire des Services vétérinaires il a été le créateur de l'École de formation des techniciens des services vétérinaires (actuellement INFOMA) et le fondateur du Laboratoire vétérinaire de CORBAS. »

Gérard SOUCHELEAU (A 58)

et Georges MÂCON (A 62)

Henri FUZET (L 50)

Nous avons appris le décès de

notre confrère. Les obsèques religieuses ont eu lieu le 9 mai dernier en la basilique St Julien de BRIOUDE, sous préfecture de la Haute-Loire où il a exercé en clientèle rurale. Son épouse était décédée depuis plusieurs années. Ils ont eu 5 enfants.

Message du GNVR n° 755
par Jacques DELOUIS (L 56)

Max FILLIOT (L 50)

Bernard MOLLAIRE (T 65.)

cet avis de décès est paru le 16 Mai dans le journal local « La Montagne » de la part de la famille et de « L'union des pêcheurs bourbonnais ». Bernard était un spécialiste reconnu de la pisciculture en eau douce. C'est la vigilance de Marie Alice BOUJU qui nous permet d'en être informés.

Les époux BOUJU avaient bien connu Bernard MOLLAIRE et avaient eu recours à lui, ès qualité, à l'occasion de la création d'un étang. Son épouse était décédée depuis de nombreuses années, Il a eu 3 filles

Message du GNVR n° 756)

Jean FRANÇOIS (L43)

vient de nous quitter à l'âge de 91 ans. Le décès date de 5 ou 6 jours. Son épouse, Janine, qui avait annoncé le décès est souffrante et particulièrement affectée par la disparition de son mari. Ils ont eu plusieurs enfants. Depuis sa retraite, il s'était retiré à NICE et, souffrait d'un Parkinson, il est décédé de complications. Il

avait exercé la clientèle à VILLEFRANCHE sur SAÔNE.

Guy FLOCHON (L 52)

Victor DELASSUS (L47)

est décédé le 22 mai à l'âge de 88 ans. Il a exercé à VILLEDIEU les POËLES. Pendant de longues années, adjoint au maire, il était très impliqué dans la vie sociale et associative de cette ville. Il a eu deux enfants, un fils anesthésiste, responsable de l'unité antidouleur au CHU de CAEN et une fille, épouse du journaliste Laurent JOFFRIN. »

Guy LESCURE (A 56) et

René GUICHARD (A 52)

Roger BROUSSEGOUTTE (L44)

c'est par un article publié dans le journal « La Montagne » que l'on a appris son décès le 25 mai dernier dans sa 90ème année. Avec son épouse Marguerite ils ont eu 3 filles qui leur ont donné 3 petits enfants. Il a exercé à CRESSANGES, dans l'ALLIER, en rurale pure. Il était très cultivé et d'un commerce agréable.

Marie-Alice BOUJU

Daniel LEPAGE (A 48)

est décédé le 2 juin. C'est un message de Françoise, veuve de Roger SELLIER. Daniel LEPAGE et son épouse ont eu 3 enfants et 7 petits enfants. Daniel LEPAGE a été l'associé de Roger SELLIER.

Michel SOMON

André DENECKERE (A 48)

On apprend le décès de André

le 27 mai 2012 dans sa 87ème année. Son épouse était décédée il y a 10 ans.

Constant FAUCHOUX
(T 50)

Claude OGER (A 51)

est décédé le 1er juin à 84 ans. Il avait exercé la clientèle rurale de 1953 à 1975 à NOVION-PORCIEN. A cette date, il avait installé un cabinet de canine à RETHEL jusqu'à sa retraite, en 1990. Claude et son épouse ont eu 4 enfants, 10 petits enfants, un arrière petit fils. claudio.oger@sfr.fr

Monique OGER : 16 rue de la Briqueterie, 08270 NOVION-PORCIEN

Pierre ROGUE (A 70)

est décédé le 6 juin 2012. Pierre avait exercé en clientèle mixte jusqu'à sa retraite à DOMFRONT, dans l'ORNE. Adresse de Françoise son épouse : La Haute Chapelle, 61700 DOMFRONT.

Philippe VIRAT (A 70)

Henri SOUMADIEU (T 41)

est décédé dans sa 96ème année.

Il avait été Conseiller Général du Gers, Maire Adjoint d'AUCH, il était Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Adresse d'Yvette son épouse : 6 rue Pierre Mendès France, 32000 AUCH

Georges PERRET (L 56)

Gérard LABORDE (L 69)

message du 15 juin 2012.

Gérard s'est éteint le 10 juin 2012. Père de 3 enfants, il a exercé à COSNES sur LOIRE dont il fut adjoint au maire durant 2 mandats. Tombé amoureux du Vietnam, il a terminé sa carrière à SAÏGON. adresse de son épouse : 24 r. Alphonse Baudin, COSNE COURS sur LOIRE.

Jean-François FICHOT
(L 69)

Jean-Louis CLOYE (L 80)

Nous avons appris, par le Président du GTV Rhône-Alpes son tragique décès. Président du GTV du Rhône, Jean-Louis exerçait en association à Saint SYMPHORIEN sur COISE, 69590.

Message du GNVR n° 764. Adresse de son épouse Andrée : la Vigne, 69610 MEYS

Pierre-Louis DUMAS (L 4)
par l'intermédiaire de Daniel LAURENT (L 68)

Jean BERT (L 52)

L'Amicale des Contrôleurs Généraux nous communique son décès le 4 Mai dernier à la suite de gros problèmes de santé. Il était père de 2 enfants, tous deux pharmaciens et grand père de deux petits enfants. Il avait participé à la création du Centre de Formation des Techniciens des Services Vétérinaires dont il fut Directeur jusqu'à sa retraite.

Gérard SOUCHELEAU
(A 58)



Yves DELPON (L 55)

est décédé le 9 juin 2012 dans sa 80^{ème} année. Il a été praticien à BELLEY dans l'Ain de 1956 à 1996. Il avait 7 enfants, 19 petits enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Il a été élu pendant 24 ans au Conseil Régional de l'Ordre Rhône-Alpes et il en a été le trésorier pendant de longues années. Il a été membre du CA de la CARPV pendant 30 ans. Il a eu une carrière électorale importante. Il était chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Bernard LOBIETTI (L68)

Hubert BOURGEOIS (L 59)

vient de décéder le 25 Juin dans sa 79^{ème} année. Après

son service militaire en Mauritanie dans une compagnie nomade et méhariste. Rendu à la vie civile, une place d'aide à Angoulême en 1962, il s'installe en rurale en Novembre 62, dans le Maine et Loire, dont il fut Vice-Président de la section Syndicale. Il fut également Conseiller Général de ce Département de 1973 à 1979. Il a eu 3 enfants, et 8 petits enfants.

Jean-Pierre COMIANT
(L 59)

Henri GENTHON (L 57)

« Je viens d'apprendre, par son épouse, Annie, le décès subit le 29 juin 2012, de Henri, Contrôleur Général Honoraire des Services

Vétérinaires, originaire de VILLEFRANCHE sur SAÔNE. Sa carrière professionnelle s'est déroulée, pour la plus grande partie, comme DSV du Maine et Loire. Devenu Contrôleur Général, il exerça en Haute Normandie, Picardie, et Nord Pas de Calais. Avec son épouse Annie, il a eu 3 garçons ».

(ndlr : avec Félix FORISSIER, Henri avait été, en prépa au Lycée du Parc, le troisième de notre trinome. Que son épouse trouve ici l'assurance de toute ma sympathie. A.F)

Jean DUSSAUGE (A 56)

Bernard TOUZET (L67)

est décédé le 2 juillet 2012, à l'âge de 70 ans. Il a effectué la première partie de sa carrière

à Saint-Florent-des-Bois, en VENDEE, avant d'exercer, à partir de 82, à BEAUREPAIRE, 38270, où il avait pris sa retraite. Il laisse son épouse Henriette, trois enfants, et 6 petites-filles.

Bruno DANNONAY (L 67)

Guy JOUVE (A 43)

est décédé le 24 avril 2012 à l'âge de 91 ans. Il était Officier du mérite agricole, chevalier des lettres et des arts, titulaire des palmes académiques. C'est son épouse Denise JOUVE qui nous a communiqué cet avis. Adresse de Madame JOUVE : 14, rue de la Pompe 22510 Moncontour de Bretagne.



dans le Morbihan

du 1^{er} au 6 octobre



Village détente « La Lande du Moulin » Le NOUNENE
www.la-lande-du-moulin.com

- jour 1 (lundi) : Arrivée en soirée. Pot d'accueil. Dîner puis logement.
- jour 2 (mardi) : Départ pour QUESTEMBERG visite des célèbres Halles et de la VRAIE CROIX, petit village fleuri. Puis visite du petit village typiquement breton LE GORVELLO, dégustation à la cidrerie locale. Déjeuner à La Lande du Moulin. Visite du musée de la résistance bretonne de SAINT MARCEL où son maquis joua un rôle important lors de la libération de la Bretagne. Sur 400 m² d'exposition, des souvenirs de la dernière guerre et des faits de résistance sont mis en situation.
- jour 3 (mercredi) : Journée BELLE ÎLE. Embarquement à Port Navalo-Le Palais. Accueil par un autocar local et tour commenté à la journée : les Aiguilles de Port Coton, la Pointe des Poulains, Sauzon, petit temps libre à Palais. Déjeuner chez un restaurateur local.
- jour 4 (jeudi) : départ pour QUIBERON par la côte sauvage avec une visite panoramique et arrêt facultatif à la conserverie LA BELLE ILOISE, CARNAC. Déjeuner au restaurant LE LAIN de SAINTE ANNE D'AURAY, puis découverte de ce haut lieu de pèlerinage des bretons, visite de la basilique. La TRINITÉ SUR MER, avec arrêt flânerie.
- jour 5 (vendredi) : Départ pour la Presqu'île de Rhuys, arrêt à PORT NAVALO, flânerie sur le PORT CROUESTY, puis retour par le château de Suscinio pour commentaires et visite extérieure. Déjeuner à La Lande du Moulin. Départ, en direction de Vannes pour un tour du Golfe sans escale.
- jour 6 (samedi) : Petit déjeuner et retour dans nos foyers respectifs.

Comme chaque année, ce sera en pension complète, sanitaires individuels, linge fourni, parking privé. Le montant de la prestation incluant toutes les excursions sera de 400 euros. (si vous vous désistez, vous serez évidemment remboursés).

RASSEMBLEMENT 2012

dans le Morbihan

Rassemblement National des Retraités
du lundi 1 au samedi 6 octobre 2012
Village Détente « La Lande du Moulin »
LE NOUENE, 56250 SULNIAC.
Tél : 02 97 53 29 39 / Fax : 02 97 53 29 40
www.la-lande-du-moulin.com

Comme chaque année, ce sera en pension complète,
sanitaires individuels, linge fourni, parking privé.
Le montant de la prestation incluant toutes les excursions
sera de 400 euros.
(si vous vous désistez, vous serez évidemment remboursés.)

